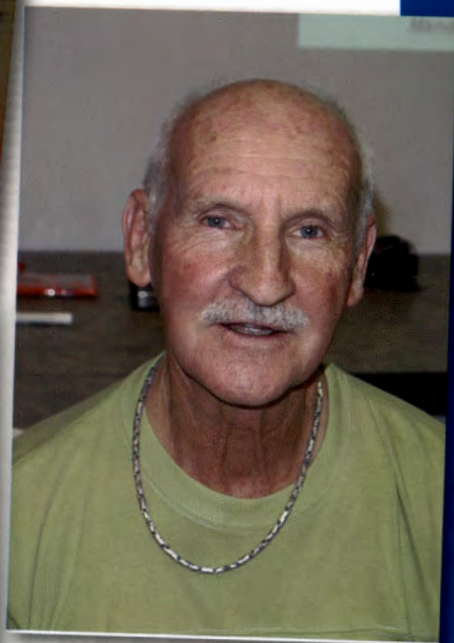




progressio

Publication de la Communauté de Vie Chrétienne



PHOTOS: PAGE DE COUVERTURE
Du coin supérieur gauche à droite :

- Viviane Tchuenta (CVX Cameroun - CVX Canada Fr)
- Chris Gardner (CVX Australie)
- Ann Marie Brennan, Joan Woods, Marie Schimelfening et Lois Campbell (CVX États Unis)
- Membres CVX Croatie
- Angelo Ponniah SJ (AE CVX Sri Lanka)
- Membres CVX Madagascar

PHOTOS: PAGE DE REVERS
Du coin supérieur gauche vers la droite

- Membres de la CVX Liban
- Membres CVX Rome
- Wilfried, Etienne, Gilbert et Edel au Congrès Panafricain des laïcs Catholiques
- Monica Francomb (CVX Angleterre et Galles)
- Membres de la CVX Tenerife et Las Palmas avec Mauricio Lopez
- Membres CVX El Salvador
- L'Equipe du Service Nationale de la CVX France avec Daniela Frank

Ont collaboré à ce numéro

Traducteurs et Réviseurs:

Patricia Amiens
Jean-Paul Biruru
Dominique Cyr
Charlotte Dubuisson
Marita De Lorenzi
Maria Fernandez De Ros
David Formosa
Maria C. Galli Terra
Françoise Garcin
Patricia Kane
Marie Liesse-Lecerf
Leah Michaud
Maria Magdalena Palencia
Catalina Plua Morales
Agnes Rausch
Clifford Schisler
Elena Yeyati

Mise en page : Nguyen Thi Thu Van

Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, ou transmise sous aucune forme ou par aucun moyen sans permission antérieure du Secrétariat Mondial CVX.



progressio

Borgo Santo Spirito, 4 - 00193 Rome-ITALIE • Site Web: www.cvx-clc.net Courrier El.: progressio@cvx-clc.net
Edition Français, Anglais et Espagnol
Directrice Sofia Montañez Castro • Comité de rédaction: Mary Venturini, Thomas T.Nug Bissohong, Jenny Mansell-Black

SOMMAIRE

Editorial	1
<i>Sofia Montañez</i>	
La voix des lecteurs et lectrices	2
Corresponsabilité	
Pour la Communauté Mondiale, un Sacrement	3
<i>Franklin Ibañez</i>	
Hommage	
Maison Josée Gsell	7
<i>Brigitte Minier et Cora Sim</i>	
Présence	
L'Eglise se mobilise en R.D.Congo	10
<i>Jean-Paul Biruru</i>	
Plaidoyer	
Un autre monde est-il possible ?	12
<i>Mauricio Lopez</i>	
Régions	
Congrès Panafricain des Laïcs-ques catholiques	15
<i>Edel Churu et Etienne Kimessoukie</i>	
Famille	
Ignace et infertilité	16
<i>Carmen Santamaria et Angelique Ruhi-López</i>	
L'année de la foi	20
Nouvelles Communautés	
Le chemin de la CVX Lituanie	21
<i>Kristina Rankelyte</i>	
Témoignage	
Au service des personnes atteintes du VIH/Sida	26
<i>Gertrude Diarra</i>	
Engagement	
Dix-neuf maltais font leur engagement initial dans la CVX	28
<i>Joseph Grech</i>	

À PROPOS DE NOTRE LOGO

Nous n'avons pas eu à chercher bien loin pour trouver l'inspiration qui nous a permis de créer le logo de la Communauté Vie Chrétienne (CVX). Les ouvrages relatifs à l'histoire du salut selon la CVX et ses débuts en 1563, sont légion. C'est de là que sont issues les Congrégations Mariales et leur symbole (figurant en haut à droite), symbole qui représente le P au-dessus du X (du grec " Christ "), dans lequel est inséré un M pour signifier que ces congrégations étaient placées sous le patronage de Marie, la mère de Jésus.
La ligne courbe symbolise un mouvement vers l'avant pour former une unique Communauté mondiale en 1967, d'où le globe. Ce nouveau départ a donné également un nouveau nom : Communauté de Vie Chrétienne (CVX) en français ; Comunidad de Vida Christiana (CVX) en espagnol ; Christian Life Community (CLC), en anglais.

Editorial

Chaque numéro de *Progressio* reflète la vie de la communauté mondiale et cet exemplaire ne fait pas exception. Maintenant que les communautés nationales commencent à se préparer pour la prochaine Assemblée Mondiale, vous trouverez dans *Progressio* des histoires et des récits qui illustrent ce que signifie être un Corps Apostolique Laïc, puisque c'est ainsi que se définit actuellement notre communauté mondiale.

Nous commençons donc par la structure (le squelette) qui permet de donner une forme aux rêves et aux grands idéaux. Un exemple est raconté dans « Pour la Communauté Mondiale, un Sacrement ». Nous assumer en tant que corps implique aussi d'assumer notre histoire, et parfois je pense que nous n'avons pas donné la juste reconnaissance aux ~~laïcs~~ et laïques qui ont donné à la CVX son élan. Il est donc très significatif que l'appartenance que la CVX mondiale a acquit porte le nom de Josée Gsell, une grande femme ignatienne (de la CVX). Si ce nom ne vous dit rien, vous devez lire l'article de la section « hommage ».

Le corps, qui est la communauté mondiale, est composé de personnes, de membres des communautés qui dans la mesure où ils sont beaucoup mieux organisés, formés et engagés, apportent plus de vitalité et de dynamisme à tous les autres. Dans cet ordre d'idées, nous célébrons avec joie, pour la première fois, la réalisation d'engagements temporaires à la CVX Malte. Merci aux 19 « pionniers » de multiplier notre foi et espérance dans l'option de vie CVX. De même, nous nous réjouissons du chemin parcouru par la CVX Lituanie dans son processus d'incorporation à la Communauté Mondiale.

Ce corps qui est communauté devient sensible aux signes des temps et ressent le besoin de travailler pour la justice. C'est la raison de notre présence et de notre participation à la Marche de l'Espoir en République Démocratique du Congo, dans le Congrès Panafricain

des Laïcs et à Rio +20 (voir les témoignages figurant dans ce numéro). Nous nous sentons appelés à défendre et à soutenir la cause de Jésus.

En tant que laïc, ce corps est particulier par sa mission dans la vie ordinaire, puisqu'il trouve et sert Dieu dans les activités quotidiennes comme le travail, la famille et les études, etc. Un aperçu est

donné par le témoignage de vie de Gertrude Diarra (CVX Burkina Faso) et en particulier par l'article que partagent Angélique Ruhi-Lopez et Carmen Santamaría (CVX Miami) sur le livre traitant de l'infertilité qu'elles ont écrit dans une perspective catholique, cette souffrance silencieuse qu'un couple sur six doit affronter de nos jours; elles nous racontent comment les outils de la spiritualité ignatienne ont guidé leurs décisions lors de cette période difficile au cours de laquelle elles ont dû porter cette croix invisible.

Cette édition ne serait pas complète sans faire référence à l'Année de la

Foi qui nous invite à vivre notre Eglise parce qu'être un Corps Apostolique Laïc signifie être envoyé à proclamer la Bonne Nouvelle de Jésus. La condition Apostolique nous fait devenir les témoins vivants de la foi qui nous anime et pour nous, laïcs, être surtout le signe de l'amour de Dieu dans les choses simples et quotidiennes.

Enfin, nous vous invitons à nous rejoindre dans la prière pour l'Assemblée Mondiale Liban 2013. C'est la première fois que nous réaliserons une réunion d'une telle importance pour la CVX mondiale au Proche-Orient. Une opportunité de grandir solidairement avec nos frères de cette région, tout particulièrement dans le cadre de l'instabilité de cette partie du monde, cela représente une occasion idéale de placer notre confiance en Dieu.

Sofia Montanez
Editrice



La voix des lecteurs et lectrices



Chère Sofia,

Un grand merci pour tout le travail effectué autour de cette revue. Elle est vitale pour la dimension « une » et « mondiale » de CVX.

Dans le cadre de la réflexion sur le respect de la création, pouvez-vous étudier la faisabilité d'une revue avec du papier recyclé, non glacé et avec une couverture moins épaisse ?

En toute amitié en Christ

Anne et Jean (CVX France)

Merci de vos commentaires. Depuis un certain temps, nous examinons justement des alternatives de présentation de Progressio qui aient un moindre impact sur l'environnement et c'est pourquoi nous sommes heureux de vous informer qu'à partir de 2014, des modifications seront apportées dans ce sens. En 2014, la revue sera disponible en ligne et des exemplaires seront imprimés sur papier de moindre grammage et provenant de sources engagées dans la protection de l'environnement.

Sofia Montanez (Editrice)



Chère Madame,

Le numéro 1-2012 de votre revue nous rappelait le jubilé de l'an 2013 que marquera le 450e anniversaire de fondation des Congrégations mariales par le P. Jean Leunis, sj. Notre Centre portant justement le nom de cet illustre jésuite, vous pouvez comprendre que nous nous sentons grandement concernés par cet anniversaire et nous nous en réjouissons grandement. En effet, ce Centre a été fondé par un jésuite, le P. Ludger Brien, sj qui, pendant de longues années, s'est consacré à la promotion des Congrégations mariales. En 1951, il fonda la Société Leunis (devenue depuis la Société du Christ Seigneur) dans le but de favoriser la promotion et le développement de celles-ci, dans l'esprit de la Constitution apostolique Bis Saeculari que nous a donnée le pape Pie XII. Après de longues années d'appartenance et de service au sein des CCMM, puis des CVX, le Père a été amené à fonder son œuvre propre : les Fraternités Foi et Vie, qui travaillent toujours dans l'esprit des origines. Quant à la Société du Christ Seigneur, elle a pour fin spécifique d'édifier, à l'aide des Exercices spirituels de saint Ignace et des enseignements pontificaux, des communautés évangéliques bien enracinées dans l'Eglise. Tant les Fraternités Foi et Vie que la Société du Christ Seigneur gardent toujours des liens amicaux avec la CVX du Canada français.

C'est donc de tout cœur que nous nous joignons à votre action de grâces et que nous souhaitons longue vie à la Communauté mondiale de Vie Chrétienne. Qu'elle rayonne dans le monde entier et y porte de nombreux fruits apostoliques, Ad maiorem Dei gloriam !

Suzanne Lapierre
Centre Leunis
Montréal, Canada

Pour la Communauté Mondiale, un Sacrement

Comment les rêves parviennent-ils à se réaliser ? Voici l'histoire d'un rêve collectif : une maison à Rome pour la CVX. Le rêve d'une maison à soi ! Bon, le rêve n'était pas exactement la maison en elle-même, mais cette maison symbolise bien d'autres choses. Nous les chrétiens, nous avons pour usage d'appeler les symboles « sacrements ». Les sacrements rendent visible l'invisible. Ils nous relient à quelque chose qui est au-delà d'eux-mêmes. Les sacrements représentent, symbolisent, rappellent, mettent en relation, et c'est ainsi qu'ils rendent la Grâce agissante en ce monde. Cette maison est comme un sacrement : ce qu'elle symbolise, c'est l'accès de notre Communauté à l'âge adulte, à une nouvelle étape depuis sa naissance en 1967 sur des racines vieilles de près de 450 ans.¹

Nous avons acheté un appartement à Rome, pour les personnes qui viennent travailler au Secrétariat exécutif mondial. Tantôt c'était des célibataires, tantôt des couples, même avec enfants, qui venaient servir en ces bureaux. Le Secrétariat, c'est le côté institutionnel de la Communauté mondiale : il l'organise (aux niveaux communications, finances, web, publications...) et il la représente (au Vatican, à la Compagnie de Jésus, à l'ONU...).

Pendant près de 40 ans la CVX a loué un logement destiné aux personnes venant travailler au Secrétariat, ou leur a versé un salaire suffisant pour qu'elles en louent un : en 2011, ce poste nous a coûté dix-huit mille euros. Notre mission n'est pas de posséder un appartement ou des propriétés ! Elle est de faire vivre le royaume de Dieu sur terre à la façon ignatienne, et pour remplir cette mission il nous faut des « moyens » : l'organisation et la structure ne sont que des moyens pour la CVX. Les finances de la Communauté

mondiale ont toujours souffert du manque de moyens. Dans ce contexte, il était excessif de dépenser 18000 euros par an à louer un appartement. C'est pourquoi le Conseil exécutif mondial (Ex-Co) a estimé que le mieux était d'avoir un logement en pleine propriété.

Du point de vue économique et institutionnel, l'objectif de ce projet était de réduire nos dépenses annuelles et d'avoir une réserve – un actif fixe – qui puisse nous donner une durabilité sur le long terme. Du point de vue communautaire c'était un bon exercice : une action commune – l'expérience d'une dimension mondiale – mais aussi la relecture d'un long chemin de progrès en corresponsabilité. Du point de vue de la mission, dans la foulée des recommandations de Fatima 2008, l'appui aux projets apostoliques pour le bien des plus pauvres recevra davantage de moyens. Est-ce plus clair à présent ? Ce logement est un signe, un « sacrement » qui montre que CVX a de la valeur, même au plan économique. Il symbolise l'effort collectif des membres actuels et montrera aux futures générations CVX que nous leur avons préparé

Une maison à Rome...

notre maison... votre maison...



¹ Du 25 mars 2013 au 25 mars 2014, nous célébrerons les 450 ans de la fondation de la Prima Primaria – qui devait ensuite être à l'origine des Communautés mariales – par Jean Leunis sj, à Rome en 1563. Pour plus de renseignements, voir projets 152.

le terrain. Il nous rappellera la générosité de Dieu à notre égard. Si ce que j'ai dit s'accomplit, et avec l'aide de Dieu, cette décision de l'Ex-Co nous poussera à la mission dans un monde où les multiples injustices exigent de nous disponibilité et service.

C'est en 2010 que nous avons commencé à examiner le projet avec l'équipe « Finances » de l'Ex-Co. Au début nous pensions que le mieux était d'obtenir un prêt, car le loyer équivalait pratiquement à une mensualité. Mais le taux était élevé et la mise de fonds inexistante : au contraire, le déficit s'était accumulé. Puisque de toutes façons il nous fallait chercher de l'argent pour démarrer, pourquoi ne pas tenter de réunir assez pour un achat au comptant ? Bien entendu, c'était un projet économiquement ambitieux. L'histoire de la CVX n'avait jamais connu une telle campagne². Nous avons lancé une première consultation auprès de diverses personnes et Communautés : « Quel est votre avis ? Seriez-vous disposés à faire un don dans ce but ? » Leur réponse positive nous a encouragés à continuer.

Il y a eu quelques interrogations par rapport à l'objectif et au contexte de la décision : « Alors

répondre « oui » ne résolvait pas le vrai problème : nous dépensons 18000 euros par an en loyer. Face à la pauvreté de certaines communautés CVX et aux nombreux besoins du monde, est-ce juste de maintenir cette dépense ? Non. Continuer à payer des loyers n'aide pas les pauvres. Il faut arrêter ces dépenses : ainsi aurons-nous davantage de ressources à des fins nobles et humanitaires. Seconde interrogation, le contexte économique s'y oppose, avec la crise financière mondiale : « Ne vaudrait-il pas mieux attendre la fin de la crise ? » - « Peut-être que oui, mais nous ignorons quand ce sera, alors que notre certitude actuelle est que chaque année, l'appartement nous coûtera 18000 euros ». Même avant la crise, les fonds de la Communauté mondiale avaient accumulé les déficits : il est probable que la crise accroît encore notre fragilité économique. Dernier argument : si la crise est longue ou s'aggrave, les conditions d'achat seront plus complexes, rendant impossible ce qui est difficile à ce jour. La majorité des réponses ont été très favorables. Quelques Communautés nationales se sont excusées de ne pouvoir apporter leur soutien financier, mais même dans ce cas, elles

ont fait savoir qu'elles étaient d'accord, et nous avons reçu beaucoup de prières. Tout cela aide, les rêves ont un grand besoin de prières. Et d'autres Communautés ont fait des collectes en interne, d'autres ont recouru à des activités économiques particulières - vide-greniers, loteries, ventes aux enchères.... Des Communautés nationales n'ayant pas encore le titre de membre à part entière, ont pris d'elles-mêmes des initiatives pour nous aider. Et même plusieurs jésuites, Assistants



ExCo devant l'appartement

qu'il existe des communautés pauvres et tant de besoins dans le monde, cet argent n'y serait-il pas mieux investi ? » De toutes façons,

nationaux, se sont fait les promoteurs du projet : la co-responsabilité économique est aussi un secteur-clé de la collaboration jésuites

² Il semble qu'en son temps la Fédération Mondiale des Congrégations mariales n'ait pas fait un tel effort financier au niveau mondial.

- laïcs. La campagne a été intense de juillet 2011 à août 2012. A plusieurs reprises nous avons eu le sentiment d'être au cœur d'un téléthon : c'est juste à la dernière minute qu'on sait si l'argent nécessaire a été recueilli !

Pour être honnête, il faut reconnaître qu'il y a eu des temps de désolation. Certains étaient en rapport avec notre incertitude, notre manque de foi : « Notre objectif sera-t-il atteint ? Sinon, que va-t-il se passer ? » D'autres, par contre, étaient en lien avec les refus. Dans une communauté, tout le monde ne peut être d'accord sur tout. Ce n'est pas un problème, c'est un défi permanent pour le discernement. Par contre le problème - « l'impasse » - provenait du fait que les refus et les critiques, bien que peu nombreux, étaient péremptoirs. En outre - en toute humilité et à la première personne - je dois reconnaître que, si parfois les divergences et les critiques nous font mal, c'est qu'elles nous donnent le sentiment d'être nous-mêmes désapprouvés. De toutes façons - et pour garder un bon esprit - les oppositions ont été minoritaires. Constaté que la majeure partie de la Communauté était favorable, c'était pour nous le signe qu'il fallait poursuivre.

Bien des personnes ont fait savoir qu'elles n'avaient pas les moyens nécessaires, mais ont collaboré autrement : encouragements à la Communauté, ou recherche d'autres donateurs. Par ailleurs nous avons reçu quelques donations financièrement très importantes, et notre reconnaissance est sans mesure. Mais aussi nous avons vu arriver de nombreuses contributions faibles en valeur monétaire, mais fortes en valeur symbolique: c'est la piécette de la veuve que ces personnes ou ces Communautés aux faibles moyens ont apportée (Luc 21, 1-4). Voici la plus grande des consolations ! Comment ne pas s'émouvoir quand celui qui a peu, donne beaucoup ? Ce rêve a été réalisé parce que beaucoup y ont cru et ont mis leurs ressources et leur énergie dans sa concrétisation.

Nous avons passé du temps à chercher pour ce nouveau lieu un nom qui renforce notre identité et nous aide à récupérer notre histoire. Qui a eu un rôle essentiel dans l'histoire de la CVX et de son Secrétariat ? Il faut parler du

contexte historique. Quand le Secrétariat jésuite aux Congrégations mariales s'est ouvert en 1924, c'était Adalbertus Bangha sj (de Hongrie) le premier secrétaire. A un moment, nous avons eu jusqu'à cinq jésuites au travail dans les bureaux où nous sommes. Ensuite, à l'époque de la transition entre les Congrégations mariales et la CVX (années



Célébration de la messe dans l'appartement

soixante), la question fut mise en débat : qui prend en charge le Secrétariat mondial ? Rappelons que c'était le temps du Concile Vatican II, où le vent soufflait fortement dans le sens d'une plus grande autonomie des laïcs. La suite logique fut la décision de confier le Secrétariat à des laïcs et non plus à des jésuites, le coût devant en être assumé de plus en plus par la CVX. Le Secrétariat pour les Congrégations mariales devint « Secrétariat CVX » dont le responsable - sous le nom actuel de Secrétaire exécutif - est un laïc. Nous nous mîmes à rechercher, dans les presque cent années de Secrétariat, un nom pour notre Maison. Sur les possibilités repérées, les plus solides étaient : Louis Paulussen sj (Pays-Bas) et Josée Gsell (France), qui tous deux eurent un rôle décisif lors de la transition et de la refondation. Etant une Communauté de laïcs, nous avons préféré choisir Josée Gsell. Nous avons consulté d'anciens membres de l'Ex-Co (Conseil mondial CVX), en remontant aux années 60 et 70 : nos premiers collègues, en

somme, des temps modernes. Ils ont chaleureusement approuvé le choix « Josée »³.

Comme une maison est une affaire de longue durée, un des points-clés de notre discernement fut de savoir si nous pensions garder longtemps le Secrétariat à Rome. Je rappelle que cette maison constitue un sacrement pour la Communauté mondiale, et prend ainsi une valeur particulière. Dieu fasse que les nouvelles générations voient la chose pareillement. Toutefois notre appartenance ignatienne exige ouverture et disponibilité permanente. Dans le contexte actuel de la Communauté, dans ceux de l'Eglise et de la Compagnie de Jésus, il semble que le mieux est de rester à Rome. Mais nous ignorons ce qui arrivera demain : peut-être de nouvelles

générations CVX emmèneront-elles le Secrétariat ailleurs ! Soit pour manifester une plus grande solidarité avec les pauvres, soit pour raison économique. Peut-être faudra-t-il, à un moment quelconque, hypothéquer ou vendre cette maison pour les besoins de la mission ! Une propriété ne devrait pas conditionner la mission : bien au contraire ! Nous espérons que les Communautés de l'avenir seront fidèles à l'esprit qui a animé ce projet. Elles sauront agir dans cette liberté. L'important est qu'elles arrivent là où sont arrivés les premiers, et qu'elles aillent encore plus loin dans l'amour du Seigneur.

Franklin Ibáñez
Secrétaire exécutif mondial
Original en espagnol



L'appartement est situé au rez-de-chaussée de ce bâtiment

³ Pour se renseigner sur Josée Gsell, voir les articles de Brigitte Minier et Cora Sim dans ce magazine ou en le supplément 52-53 de *Progressio*

Maison Josée Gsell

Quelle bonne idée que de donner au logis romain du Secrétaire Exécutif de la CVX mondiale le nom de Josée Gsell ! Pourquoi ? Tout d'abord parce que Josée a passé, donné 16 ans de sa vie en tant que Secrétaire Exécutive à Rome de 1970 à 1986. Succédant à Edythe Westenhaver (1965-1970), Josée a pratiquement créé le secrétariat mondial tel que nous le connaissons... même si les ordinateurs depuis lors ont remplacé les machines à écrire !

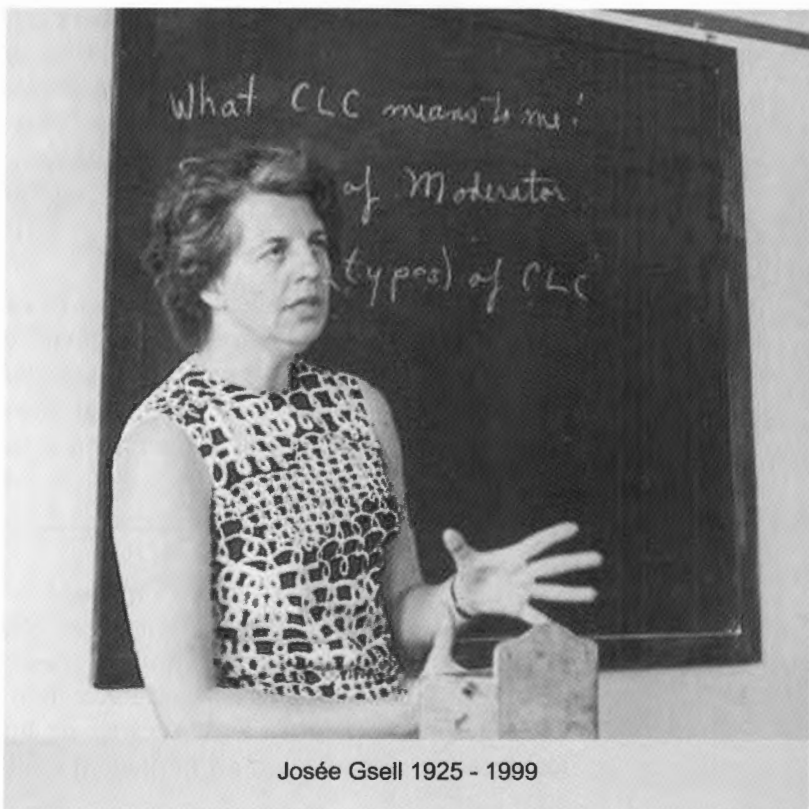
En relisant le Supplément de Progressio n°52/53 (décembre 99) qui lui est consacré : 'Josée Gsell : Une femme ignatienne', on s'aperçoit de tous les talents qu'elle a su mettre au service de la Communauté. Au fil des pages, chacun des auteurs s'ingénie à mettre en mots toutes les facettes de cette personnalité si riche !

Je garderai volontiers cette expression du Père José Antonio Esquivel, sj à propos de Josée : « efficacement tendre et tendrement efficace ». Il ajoute : « Si Dieu le veut, un jour, il y aura un supplément de Progressio consacré à l'influence des femmes sur l'expérience de vie du charisme CVX, une publication qui illustrerait le rôle décisif et prépondérant de ces femmes qui ont joué pendant les 25 dernières années (plus de 35 maintenant !) dans la vie et la méthode de la CVX. Elles sont si nombreuses qu'il serait injuste de n'en épingle que quelques-unes, je dois dire, cependant, que Josée Gsell est celle qui serait à la tête des « Femmes d'Israël » de la CVX.

Nombre de ceux qui l'ont côtoyée louent ses qualités spirituelles et intellectuelles exceptionnelles. Femme de prière et de foi, elle était « l'amour discernant en action »... Tout ce qu'elle disait surgissait de sa propre relation priante avec Jésus, sagesse de Dieu. Positivement imperturbable, équilibrée, centrée, paisible... Elle portait dans son cœur les joies et les peines du monde, tout comme la Trinité éprouve dans son cœur les joies et les peines de sa création, se demandant comment y répondre. (ES n°102) Et souvent, je pense, en privé elle pleura avec Jésus sur Jérusalem.

Mais elle était aussi débordante de joie, avec un sens de l'humour contagieux, elle racontait habilement des histoires dont elle jouissait davantage que ses interlocuteurs, relate John P. Milan (Canada) Il ajoute : « elle paraissait jouir, cependant, d'un sens extraordinaire de la manière dont l'Esprit Saint travaille dans le monde, tant dans le monde, tant dans les grands mouvements communautaires que dans les petits événements de la vie quotidienne. »

En relisant l'histoire de la CVX dans les pas de Fred Leone, tout au long des transformations de la CVX, dans le passage de la Fédération des Congrégations jusqu'à la Fédération mondiale des Communautés de Vie Chrétienne, puis des Communautés Mondiales de Vie Chrétienne et finalement à LA Communauté Mondiale de Vie Chrétienne, Josée fut une cheville ouvrière tout à fait centrale et vitale... « C'était une femme simple, et pourtant profonde, calme et pourtant ferme ; spirituelle, tout engagée à son appel. Elle avait à assimiler tous les résultats, au milieu de la confusion et à les traduire en



Josée Gsell 1925 - 1999

action positive. De même pour les Principes Généraux, l'importance des Exercices Spirituels, le SURVEY, PROGRESSIO, les



Secrétaire exécutif mondial 1971-1986

nombreux voyages sur tous les continents, les rencontres de l'EXCO, les cours de formation, les Assemblées mondiales, etc... « Josée était une missionnaire au vrai sens du terme. Elle était infatigable, tenace, constante, persévérante et dévouée à Dieu » ajoute le Père Esquivel. Ingeborg Von Grafenstein résume ainsi le rôle de Josée : « On pourrait dire que pratiquement rien de ce qui a été réalisé pendant ces années n'est arrivé sans une contribution substantielle de Josée. Cependant, tout ce qu'elle a entrepris ne relevait pas de sa seule initiative, mais c'était conçu, discerné, et accompli avec d'autres compagnons. » N'est-ce pas cela que nous sommes invités à vivre en tant que compagnons ignatiens à la suite du Christ.

Pour ma part, j'ai eu la joie de rencontrer Josée lors de son retour en France. Elle animait de nombreuses rencontres régionales où son expérience et sa profondeur spirituelle faisaient merveille. Elle est venue dans ma région et sa

présence a procuré à chacun le sentiment d'avoir grandi dans la connaissance du Christ et de la CVX. J'ai eu l'immense privilège de participer avec elle à l'animation d'une session de formation pour les accompagnateurs de groupes. J'étais encore toute jeune et assez inexpérimentée, mais je n'ai jamais eu le sentiment de ma 'petitesse' !

C'était une femme d'une grande classe ! Cette rencontre a été une grande grâce pour moi... Elle portait un regard bienveillant sur chacun, elle savait guider sans être autoritaire, elle était toute écoute et cherchait sans cesse à intervenir positivement permettant à l'autre de tirer profit de ce qui se déroulait. Douceur et fermeté, exigence et souplesse, rigueur et prise en compte de la réalité...

Mais peut-être que ce qui me touche le plus dans la dédicace de la maison de Rome à Josée, c'est que j'ai eu l'immense privilège d'être reçue chez elle dans son petit appartement de Colmar en 1995. J'ai été frappée par son sens de l'hospitalité. Son appartement était simple mais coquet, décoré avec goût mais sans ostentation. Il était à la fois fonctionnel et confortable. Et surtout, surtout, Josée était une maîtresse de maison hors-pair ! Elle pouvait préparer un excellent repas en quelques minutes, et quel repas ! La gastronomie alsacienne n'avait pas de secret pour elle ! Disponible, attentive, passer quelques heures en sa compagnie était une grâce pour laquelle je suis extrêmement reconnaissante.

Pour toutes ces raisons, il me semble particulièrement bienvenu, juste et judicieux de dédier le 'home' romain du Secrétaire Exécutif de la CVX mondiale à Josée qui, j'en suis sûre, à côté du Père, continue de veiller sur la CVX avec tendresse...

Brigitte Minier

Membre de l'ExCo mondial de 1998 à 2003

Josée aurait certainement approuvé le projet de maison CVX à Rome. Pourtant je ne suis pas certaine qu'elle aurait adhéré au fait que la maison porte son nom. C'est désormais à la CVX de décider de lui rendre hommage ainsi qu'à l'héritage qu'elle nous a transmis.

J'ai vécu quelques temps avec Josée et ai travaillé avec elle durant neuf années au Secrétariat de la CVX mondiale entre 1977 et 1986. Elle fut l'un des membres du Conseil exécutif qui décida de faire réellement du Secrétariat mondial un reflet du "monde". A la suite de l'Assemblée mondiale de Manille en

1976, on m'a donc offert de travailler à Rome, étant d'origine asiatique. Depuis lors, la dimension "mondiale" de la CVX est bien représentée.

Au début de cet article, j'ai mentionné le fait qu'elle serait heureuse de la réalisation de ce projet de maison. Elle comprenait bien le combat à mener et les difficultés à endurer par toute personne ne venant pas d'Italie, et plus encore d'Europe, lorsqu'il s'agit de logement. A tel point qu'elle m'a heureusement offert le confort de son appartement alors que je me trouvais incapable d'en louer un à mon arrivée. J'ai dû déménager six fois avant de trouver enfin un endroit où habiter en banlieue.

C'est un privilège que d'avoir pu passer ses neuf années auprès de Josée, d'avoir pu partager un peu de ses joies, mais aussi de ses

souffrances. Parmi les joies simples que nous partagions, il y avait ses retours de Colmar, lorsqu'elle revenait avec des "douceurs" (du foie gras, merveille culinaire) allant de la charcuterie à la boulangerie. Comme nous aimions cela !

Son dévouement à la CVX était 24/24, 7 jours sur 7, comme on dit aujourd'hui. Cela incluait les coups de téléphone tôt le matin pour lui annoncer qu'il y avait le feu au Secrétariat et qu'il fallait s'y rendre promptement.

Elle a dû porter le poids de l'incompréhension de la part d'un des membres du Secrétariat et des répercussions que cela a pu avoir sur l'ensemble de la CVX pendant longtemps. Je pouvais ressentir la peine qu'elle éprouvait. J'imagine qu'elle devait porter tout cela à Notre Dame, alors qu'elle assistait à la Messe à l'Eglise de Gesù et qu'elle passait des heures à la Chapelle de "Madonna della Strada", tous les dimanches qu'elle était à Rome.

Les relations avec Josée ne se limitaient pas au travail. En janvier 1984, alors que je restais seule au bureau, Josée étant en Amérique Latine, j'ai dû m'occuper d'un travailleur migrant philippin, hospitalisé pour des raisons très sérieuses. De retour de son voyage, je lui dis que je n'avais pas été en mesure de faire quoi que ce soit pour le Secrétariat ayant assisté ce Philippin durant ces semaines. Elle ne me fit aucun reproche. Elle avait compris la situation dans laquelle j'étais.

J'ai un endroit où aller. Je vivrai dans un appartement que je possède grâce à Josée. Ce fut l'un des plus judicieux conseils qu'elle me donna : Quoi qu'il arrive, fais des économies et investis dans une maison, si petite soit elle

En 1986, je me souviens de l'intérêt qu'elle avait manifesté, durant la révolution pacifique aux Philippines qui conduit à l'éviction de Ferdinand Marcos, alors Président Dictateur. Internet, skype, twitter ou facebook n'étaient pas des moyens de communication facilement accessibles à l'époque, je passais mon temps, l'oreille

collée à la radio pour écouter les derniers développements. Josée venait vérifier toutes les deux minutes pour savoir où en était la situation... jusqu'à ce que je lui dise " Il (Marcos) est parti !". "Que fais tu là", me dit-elle ? Dépêche-toi d'aller célébrer cela avec tes amis !

Dans près d'un an, je vais prendre ma retraite et retourner aux Philippines, après plus de trente ans passés à Rome. Là, j'ai un endroit où aller. Je vivrai dans un appartement que je possède grâce à Josée. Ce fut l'un des plus judicieux conseils qu'elle me donna : Quoi qu'il arrive, fais des économies et investis dans une maison, si petite soit elle.

C'est l'importance que Josée donnait à une maison, un foyer. Et, il est juste que la maison CVX de Rome porte son nom, en son honneur.

*Cora Sim
Original en anglais*

L'Eglise se mobilise en R.D. Congo



Jean-Paul BIRURU

En République Démocratique du Congo, le 1er août de chaque année est un jour férié, chômé et payé. Les Congolais rendent hommage aux morts dans la matinée et dans l'après-midi c'est la fête des parents. Ce jour de cette année a été tout spécial. L'Eglise catholique, par le biais de la Conférence Episcopale Nationale du Congo (CENCO), a organisé une marche dite de l'Espérance. Celle-ci entre dans la ligne d'actions que la Conférence

Episcopale Nationale du Congo, lors de sa dernière Assemblée plénière, avait décidé de mener pour désapprouver la balkanisation du pays, au regard de la conjoncture politico-militaire que connaît présentement le Congo. Dans le communiqué publié à l'issue de leur dernière Assemblée plénière, les Evêques affirmaient que l'Eglise Catholique du Congo allait entreprendre une série d'actions pour exprimer à l'opinion nationale et internationale

sa désapprobation de la balkanisation, manifestement en chantier sous l'impulsion de puissances économiques internationales instrumentalisant des complices tant à l'extérieur qu'à l'intérieur de nos frontières nationales. La marche organisée dans les 47 diocèses du pays est l'une de ces actions qui sera donc suivie d'autres.

Quelques particularités pouvaient être notées. A la capitale Kinshasa, à cause de l'étendue de la ville, la marche est partie de différentes paroisses (il y en a 135) vers les 14 doyennés que compte

l'Archidiocèse sous un encadrement très professionnel des forces de la sécurité. Des échos en provenance des provinces ont renseigné que partout la manifestation s'est déroulée dans l'ordre et le calme, exception faite de Goma où les chrétiens se sont limités à trois jours de prières. Le Vicaire général de ce diocèse a estimé que la décision de ne pas marcher afin d'éviter un éventuel sabotage des personnes mal intentionnées était salulaire.

A Lubumbashi, la journée du 1^{er} août était précédée de trois jours de prières dans les paroisses. Des chrétiens, hommes, femmes et enfants, venant de toutes les paroisses se sont rassemblés à l'entrée du collège Kitumaini. Conduite par le Vicaire Général Mgr Moto assisté d'un groupe de prêtres, les masses de croyants auxquelles se sont joints volontiers quelques fidèles d'autres confessions et hommes de bonne volonté, se sont mis en route vers la Cathédrale Saints Pierre et Paul, accompagnées par les éléments de la police de circulation routière. L'immense association des Mamans Catholiques, les groupes charismatiques et autres mouvements étaient remarquables. Les membres de la CVX-Lubumbashi se sont joints aux groupes de leurs paroisses respectives. Comme ailleurs, plusieurs banderoles étaient déployées sur lesquelles on pouvait lire : « Non à la balkanisation de la RDC », « Non au pillage de nos ressources », « la République démocratique du Congo est un pays uni et indivisible », « Amour, Fraternité, Patriotisme, Unité ». A travers les artères de la ville, des cantiques et le chapelet (mystères douloureux) ont été entonnés. Au point de chute, le parvis de la Cathédrale, la déclaration des Evêques a été lue en français puis en Swahili par le Vicaire Général, donnant les motivations de cette manifestation. Parmi elles, l'évocation de plus de 6 millions de morts depuis 1997 sans que la communauté internationale ne s'en émeuve. Avant cela, une prière spéciale de repentance collective a été formulée pour reconnaître nos propres faiblesses à l'égard des

**La Conférence
Episcopale Nationale
du Congo, lors de sa
dernière Assemblée
plénière, avait décidé
de mener pour
désapprouver la
balkanisation du pays,
au regard de la
conjoncture politico-
militaire que connaît
présentement le Congo**

maux dont souffre le pays. Pour finir, ce n'est pas sans émotion que l'Archevêque a donné la bénédiction en remerciant tous les participants, avec une note particulière à l'égard de ceux d'autres confessions et de certaines autorités présentes, dont le maire de la ville.

C'est à l'issue de ce rassemblement que les membres CVX se sont spontanément regroupés pour une rapide relecture de l'événement et de leur propre participation. C'était l'occasion de nous rappeler les années de la « libération » marquées par d'innombrables atrocités – on est loin d'oublier l'enterrement d'un grand groupe de femmes vivantes à Kasika, Sud-Kivu – que la CVX, associant d'autres groupes et mouvements, dénonçait au moyen de communiqués de presse. Nous découvrons que la pénitence collective que nous venions de vivre devant la cathédrale avait pour nous

un sens particulier du fait d'avoir abandonné ce moyen d'éveil, de conscientisation et de dénonciation que nous avons pourtant entrepris et menés trois ans durant. Le nombre de morts avancé par les évêques, la poursuite ininterrompue des atrocités dans l'Est du pays, l'exploitation maffieuse des ressources par les grandes puissances – dont tire grand profit le Rwanda qu'elles utilisent ou non les populations locales – la menace de balkanisation, ce tableau nous a ramené puissamment ces paroles: « qu'as-tu fait pour Christ ? Que fais-tu pour Christ ? Que feras-tu pour Christ ? ». L'initiative de nos pasteurs en ces temps difficiles nous a ramené vivement à l'esprit l'appel de notre AE mondial, le Père Nicolas, à Fatima, à assumer la dimension prophétique de l'appel reçu du Seigneur comme composante de notre identité à devenir une communauté en mission, une communauté apostolique.

*Jean-Paul Biruru
CVX-Lubumbashi / RD CONGO
Membre de l'ExCo Mondial*



UN AUTRE MONDE EST-IL POSSIBLE?

Río+20 l'avenir que nous voulons

« Rio+20 » est le nom abrégé de la Conférence des Nations Unies sur le développement durable qui s'est tenue à Rio de Janeiro, au Brésil, du 20 au 22 juin 2012, vingt ans après le Sommet de la Terre de Rio, en 1992.

Le coordinateur CVX de Travail en réseau & Plaidoyer était présent au nom de la CVX mondiale. Il partage avec nous ses réflexions sur ce que se vit là-bas.

La persipe centre-périphérie

Le 21 juin 2012

Dans le cadre du sommet officiel Rio+20, on a proposé beaucoup de grands mots et de concepts tels que DIGNITÉ, RÉSILIENCE, ÉQUITÉ, etc. Bien entendu, tous semblent aussi raisonnables, intéressants et importants les uns que les autres. Pendant ce sommet nous avons même entendu cette grande affirmation devenir slogan des rencontres des ONG : "UN AUTRE MONDE EST POSSIBLE".



RIO+20

Ce qui fait problème aujourd'hui et qui crée une situation de non-éthique sociale du modèle structurel du « système monde », c'est qu'il y a des entités (pour leur donner un nom) qui représentent des intérêts d'une dimension inégalée : il s'agit de groupes corporatifs du plus haut niveau, qui aujourd'hui n'ont pas de nationalité et

qui n'en ont pas besoin dans le schéma global, lequel se reproduit en déviant vers les voies qu'ils ont eux mêmes tracés. Ces entités, qui occultent le visage des personnes et des intérêts concrets, ont un tel pouvoir de nuisance qu'à ce sommet nous pouvons subodorer leur omniprésence : dans les discours de certains groupes, les positions de certains états, mais surtout, et c'est le point majeur de cet apport, dans la logique CENTRE-PÉRIPHÉRIE ; car cette logique, de

même qu'elle structure le monde économique, s'inscrit malheureusement en porte-à-faux dans l'espace collectif des Nations et Organisations qui dialoguent au sein de ce Sommet pour le Développement Durable.

Ici à Rio+20, nous percevons la notion de CENTRE-PÉRIPHÉRIE comme concept. Là où le pari pour l'ÉCONOMIE VERTE a marqué le rythme des discussions, ce concept considère les mécanismes mêmes du marché comme les axes organisateurs de la société. Ce concept, au dire de nombreux participants, réaffirme, y compris dans les documents de travail du sommet, le caractère central du schéma selon lequel l'agro-commerce et la méga-entreprise sont les bases prépondérantes pour surmonter la pauvreté... et tout le reste sera donné de surcroît (triste usage d'un si beau concept de la tradition chrétienne).

Mais, et il y a toujours un mais dans ces questions du CENTRE-PÉRIPHÉRIE, le problème fondamental que nous percevons se trouve dans la certitude que les décisions sont prises d'avance par ce CENTRE qui est là sans l'être, ou qui est là représenté par quelques groupes et gouvernements. Cette présence est renforcée par les positionnements qui réaffirment qu'un changement de fond n'est pas nécessaire, qu'il suffit de rajeunir un peu le modèle en vigueur pendant les dernières décades, et qu'il faut chercher uniquement à adoucir les impacts qui sont à tort appelés « externalités » - A tort car les dites "externalités" ne sont pas quelque chose de fortuit ou d'externe. Les appeler ainsi exempte de leur responsabilité les modèles de marché

et de consommation dont l'intention profonde est de tirer un profit maximum au dépend de tout et de tous.

Par-dessus tout, ces voix essaient de nous convaincre dans ce sommet, que tout le monde est écouté, et que nous assistons à un acte de profonde démocratie ; alors qu'en étant ici, nous pouvons constater que les discussions de fond ont eu lieu il y a des mois, signe renforcé que la croissance est la seule issue de la crise actuelle.

Parler de CENTRE-PÉRIPHÉRIE, même en participant au Sommet Officiel Rio+20 est alarmant, mais il est encore plus dramatique d'imaginer et de constater ce que vivent les nombreux mouvements sociaux, organisations de base et groupes identitaires qui sont, eux, sous la « Coupole des Peuples » à quelques dizaines de kilomètres de distance. Ni eux, ni leurs propositions, ni leurs demandes, ne semblent avoir place de manière formelle ici, dans ce grand événement démocratique.

Le germinal qui naît du marginal: Un autre monde est possible

Le 25 juin 2012

Martin Buber, dans son texte "Moi et toi : et autres essais," présente la situation actuelle comme extrêmement angoissante et comme un moment où il est difficile de trouver des alternatives. Pourtant, il constate encore qu'en dépit de cette situation, justement par insistance à trouver un meilleur horizon, nous trouverons toujours et définitivement l'espérance. C'est sur cette base que nous confirmons avec force qu'un autre monde est possible.

Dans le cadre du Sommet Rio+20, comme nous l'avons déjà dit, nous avons entendu quelques voix univoques et non consensuelles qui ont marqué le cours de cet événement. Pourtant, malgré ces voix ou peut-être à cause d'elles, nous avons prêté une plus grande attention aux diverses contributions qui ont sonné comme une évidence : comment, dans le marginal s'enracine aujourd'hui le germinal. Aujourd'hui nous voulons souligner d'autres

perspectives qui se sont tissées au sommet pour nous parler d'espérance :



1. La position officielle des ONG adressée aux Nations Unies a été un rejet convaincant et quasi unanime des pauvres résultats officiels de ce sommet. Ceci nous dit que le dernier mot n'a pas été prononcé, qu'une bonne partie de la société se départit de sa candeur, et réaffirme sa maturité en s'opposant à la superficialité de beaucoup des accords présentés.
2. Entre les séances, surtout dans les lieux "périphériques" des rencontres des ONG, se sont élevées des voix prophétiques exprimant que la seule alternative réside dans la construction d'un nouveau paradigme. De même il a été dit que les seuls capables de dessiner une proposition résiliente, généralisée et efficace pourraient bien être les nombreux paysans et groupes minoritaires qui ont des pratiques plus communautaires et respectueuses du milieu ambiant. On perçoit là ce que Paulo Freire présente comme le processus incontournable de libération qui ne peut venir que des opprimés. Ils

Le problème fondamental que nous percevons se trouve dans la certitude que les décisions sont prises d'avance par ce CENTRE qui est là sans l'être, ou qui est là représenté par quelques groupes et gouvernements

sont les seuls à pouvoir se libérer des oppresseurs, puisqu'eux seuls sont conscients de leur condition et ont été capables d'y survivre. Par cette affirmation, nous te-



nous le Sommet des Peuples, avec ses limites et ses divisions, comme une expression en marche pour montrer que d'autres voies plus démocratiques existent et doivent jouer un rôle plus éminent.

3. Les systèmes naturels dépassent les frontières et fonctionnent comme des organes vivants qu'on ne peut pas fragmenter, et tout en étant affectés par des décisions non intégrées provenant d'intérêts partiels, ils sont les seuls à pouvoir nous montrer la voie pour dépasser nos paradigmes en faillite.
4. Des gouvernements spécifiques sont en train de rompre, ou en voie de le faire, avec les indices de mesure de la pauvreté rigides et homogènes, pour promouvoir des indices de mesure du bonheur. Ces derniers intègrent un autre type de valeurs qui indiquent comme buts ultimes la plénitude et le sens de la vie. Les autres schémas, sans être rejetés, deviennent complémentaires.
5. Ce sont les petits pays qui abordent les sujets les plus cruciaux et apportent les

solutions les plus viables à ce sommet. La notion du petit-marginal comme germe s'est vérifiée à Rio+20. Il est temps de reprendre d'anciens projets comme celui d'EF Schumacher, qui affirme que « ce qui est petit est beau ».

6. Devant ce qui apparaît comme l'échec du sommet, ce qui est sous-jacent à cet exercice de dialogue entre Nations, c'est que les solutions doivent se former à partir de processus collectifs. Aujourd'hui les groupes de nations de moindre pouvoir, comme celui des 77 à l'ONU, prennent de l'importance face à la crise qui afflige les groupes de nations autoproclamées comme élites et qui jusqu'ici étaient indiscutables. Nous les appelons de tous nos vœux à être à la hauteur de la conjoncture actuelle.

Il reste indubitablement un long chemin à parcourir pour que ces perspectives émergentes se renforcent et puissent favoriser des changements sereins de cette situation. Cependant, quand nous parlons d'écologie nous ne pouvons que prendre à notre compte les rythmes et les transitions interconnectés, mais soutenus, que nous montrent les systèmes en activité. Gardons allumée une espérance, surtout celle qui vient des jeunes du monde entier, qui commencent à faire un pas d'indignation. Ces pas pourraient éventuellement conduire vers l'articulation de propositions qui proviennent d'autres savoirs considérés comme marginaux-germinaux.

*Mauricio López
Membre de l'ExCo Mondial
Original en espagnol*

A la réflexion:

- Quelles sont nos premières réactions et perceptions sur le thème écologique ? Jusqu'à quel point comprenons-nous et pressentons nous le sujet ?
- En tant que chrétiens membres de la famille Ignacienne, considérerons-nous cette problématique comme une priorité essentielle de notre identité et comment faire pour l'intégrer sérieusement à notre vie ?
- En tant que communautés ignaciennes et en tant que personnes, quelles invitations spécifiques recevons-nous du Dieu de la vie quant à la problématique environnementale ? Que pouvons-nous faire à cet égard ?

Congrès Panafricain des Laïcs-ques catholiques

Yaounde, Cameroun 4-9 septembre 2012

*Les fidèles laïcs, acteurs de la Nouvelle Évangélisation en Afrique.
Sel de la terre... lumière du monde*

Ce congrès fut l'occasion d'un rassemblement incroyable de laïcs-ques provenant de 35 pays différents de l'Afrique subsaharienne. Alors que beaucoup étaient envoyés-es par leur conférence épiscopale, ils et elles étaient encore plus nombreux à appartenir à des mouvements ecclésiaux laïcs, 40 mouvements au total. Ce fut une très grande joie de rencontrer tant de laïcs-ques engagés-es ayant trouvé dans ces nouveaux mouvements ecclésiaux une façon de vivre leur vocation chrétienne plus en profondeur.

Le congrès, dans son programme dense, alternait topos divers et sessions plénières de questions-débats. La plupart des topos était fait par des membres ou associés du Conseil Pontifical pour les Laïcs et portaient sur des documents pontificaux, en particulier *Christifidelis Laici* 1988, *Ecclesia in Africa* 1995 et *Africa Munus* 2011. Tous ces topos étaient cependant bien ancrés dans les réalités du continent africain, avec un accent particulier mis sur les défis socio-économiques, les problèmes de sécurité et l'impérialisme culturel sur lequel le continent semble non seulement n'avoir aucun contrôle mais, en plus, ne sait visiblement pas comment appréhender la chose. Peut-être aurait-on dû insister plus sur la richesse du continent africain avec son héritage culturel très divers, source certaine pour l'Église dans l'ancrage de sa mission d'évangélisation.

La présence de la CVX en Afrique était visible au Congrès. Non seulement Etienne Kimessoukie, camerounais, et Edel Churu, kenyan, représentaient directement la CVX mais aussi, et pour notre grande joie, Thomas Théophile Nug et Wilfried Ntolo du Cameroun, ainsi que Gilbert Morba, du Tchad, étaient aussi présents, envoyés par leur diocèse et, dans le cas de Wilfried Ntolo, pour les jeunes du Cameroun. La présence de membres de la CVX à ce congrès fut un témoignage de notre engagement et de notre participation active dans nos églises locales, signe beau et visible de notre maturité. Nous avons pris une soirée pour nous rencontrer entre CVX et échanger sur notre vécu du Congrès et sur l'évolution de nos

communautés nationales. Cette soirée fut des plus enrichissantes mais, aussi, stimulante et source de soutien. Ce bref compte-rendu se base surtout sur cet échange à propos du Congrès.

Parallèlement au programme officiel proposé, une autre question qui a créé une dynamique et un enthousiasme certains fut la suivante : comment amener les laïcs-ques à participer pleinement à la vie de l'Église et du monde, sachant que ceci est leur vocation spécifique ? Bien sûr, le Congrès aurait pu tirer davantage profit du fait que beaucoup de laïcs-ques ici présents auraient pu mener les échanges sur les documents pontificaux et ceci, avec plaisir et compétence. De même, il était sensible pour beaucoup que le Congrès aurait pu être l'occasion de creuser plus profondément certaines questions, si d'autres ateliers avaient été prévus, par exemple. Mais ce manque fut compensé par toutes les rencontres improvisées qui ont donné lieu à des échanges extrêmement riches. Ce fut un signe tangible de l'action de la Grâce de Dieu dans nos diverses communautés.

Ce Congrès a également permis à beaucoup de pays et régions de se rendre compte de la force avec laquelle les laïcs-ques africains-ne peuvent contribuer à la Nouvelle Évangélisation. Plusieurs rencontres entre des délégués-es nationaux et/ou régionaux furent improvisées par les délégués-es afin d'encourager la création de conseils (nationaux ou régionaux) de laïcs-ques ou de les redynamiser. Nous espérons qu'en CVX, nous saurons agir pour permettre à ces structures de croître et de porter du fruit, par l'apport des dons et compétences qui sont les nôtres, particulièrement en matière de formation des jeunes et des laïcs-ques



*Edel Churu (conseiller de l'ExCo mondial) et Etienne Kimessoukie (Coordinateur régional CVX Afrique)
Original en anglais*

Ignace et infertilité:

ce que le saint pèlerin nous a appris au sujet de ce voyage

*Adapté et développé à partir d'un article paru dans «Harvest»,
la publication de la CVX des États-Unis*



Angelique Ruhi-López et Carmen Santamaría

Il y a une quinzaine d'années, nous étions assises dans un autobus et bavardions non-stop durant quatre heures, c'était au milieu de la nuit, au retour d'un voyage de la classe sénior de notre lycée. Nous ne savions pas que cette conversation — avec l'idéalisme de notre jeunesse, nous avons parlé de nos familles, de nos plans pour l'avenir et de notre foi catholique commune — ferait de nous des amies pour la vie.

Bien que nous avions jadis été des compagnes lors d'autres voyages, Dieu scella notre amitié car il savait que nous partagerions ensemble bon nombre d'autres voyages : graduations et célébrations, premiers emplois, premiers rendez-vous amoureux, ruptures et dépressions, mariages et enterrements, vacances et vocations.

De tous les partages de nos expériences de vie, c'est peut-être l'infertilité qui a été la plus complexe et formatrice pour nous, non seulement comme amies mais aussi comme catholiques. Nous sommes éternellement reconnaissantes devant Dieu de nous avoir donné le don l'une de l'autre comme compagnes spirituelles sur ce voyage bouleversant de l'infertilité.

C'est ainsi que commence notre livre cosigné et intitulé « Compagnon de l'infertilité pour

catholiques: support spirituel et pratique pour couples», récemment publié aux États-Unis par Ave Maria Press; il est le premier ouvrage du genre à offrir un soutien médical, affectif et spirituel, dans une perspective catholique, pour aider les couples à porter la croix de l'infertilité.

Même si nous avons eu différentes expériences sur nos routes face à l'infertilité, nous avons toutes deux grandi dans la foi et la confiance en Dieu et avons appris comment utiliser les outils de la spiritualité ignacienne pour guider nos décisions au cours de ce temps difficile. Nous partageons ici certaines de nos expériences et perspectives dans l'espoir qu'elles puissent aider tant ceux et celles qui portent cette croix que d'aider tous ceux et celles qui connaissent peut-être quelqu'une souffrant de l'infertilité à se montrer solidaire face à ces défis.

Perspectives de Carmen

L'infertilité est une douleur silencieuse dont environ un couple sur six souffre aujourd'hui. En tant que chrétiennes catholiques, il peut être particulièrement difficile de porter la croix de l'infertilité. Les chrétiens peuvent trouver des passages de la parole de Dieu comme : "vous serez bénis au-dessus de tous les peuples; nul chez toi, homme ou femme ne sera stérile, nul mâle ou femelle de ton bétail". (Deut 7,14). C'est ce qu'on appelle une bénédiction de l'obéissance. Pour moi, comme quelqu'un qui a essayé de rester fidèle à Dieu et « obéissante », ne pas recevoir cette bénédiction est une lourde croix en effet. Vouloir un enfant est un désir naturel et beau, et voir ce désir insatisfait est déchirant.

Dans le livre de l'Exode 23,26, il est affirmé également que la récompense de la fidélité est que "aucune femme dans ton pays ne sera stérile ni ne fera de fausse couche et je laisserai s'achever le nombre de tes jours." L'infertilité peut conduire à la dureté du cœur, à l'amertume et à la jalousie. Nous pouvons facilement perdre de vue que l'enfant désiré est un cadeau et commencer à voir l'enfant comme un droit. Mon mari Alejandro et moi avons vécu plus de

quatre ans d'infertilité après la naissance de notre deuxième enfant et nous continuons à marcher sur ce chemin. L'infertilité secondaire, qui est l'infertilité après avoir eu un enfant biologique, présente bon nombre de défis identique à ceux de l'infertilité primaire et en plus quelques épreuves propres.

La position de l'Église catholique est que la dignité de chaque personne est toujours à respecter. C'est la raison pour laquelle l'Église s'est opposée fermement à tant de soi-disant traitements de fertilité. Le discernement ignacien nous enseigne que nous pouvons seulement décider entre deux biens, bien que le monde nous offre beaucoup de fausses solutions contre l'infertilité, considérées comme intrinsèquement mauvaises par notre foi catholique.

L'infertilité nous mène devant beaucoup de carrefours et la possibilité de rester fidèle à Dieu a été pour nous une occasion de croissance, y compris dans notre compréhension du discernement ignacien. Les règles du discernement offrent des conseils que nous pouvons appliquer tout au long du trajet de l'infertilité.

Durant tout le processus, il est important de demeurer dans la prière. Un jésuite m'a dit une fois que la pratique de l'examen quotidien me permettrait de voir des lumières sur le chemin à suivre. Même si pas toujours avec la plus grande fidélité, mon mari et moi, nous avons pratiqué la prière tout au long de notre mariage, y compris durant nos années de stérilité. La spiritualité ignacienne nous a aidé à détenir les outils pour voir le chemin alors que tout semblait noir. Cela ne signifie pas que le chemin ait été facile ou encourageant à certains moments. Il y avait des points que nous aurions aimé contourner, mais nous savions que nous devions choisir en vue de la plus grande gloire de Dieu, pas en vue de notre propre gloire.

Avec les années d'infertilité sont aussi venues les années de retraites. Je peux me voir prier avec les exercices spirituels en suivant mon chemin, unifiant ma vie à celle du Christ, que j'ai appris à connaître dans le silence. Je me souviens, être en retraite, alors que nous discernions sur la possibilité d'une adoption et d'une autre retraite, après avoir reçu un placement potentiel en vue

d'une adoption. Il y a des moments qui paraissent plus difficiles et d'autres où la main de Dieu est clairement visible.

Perspectives d'Angélique

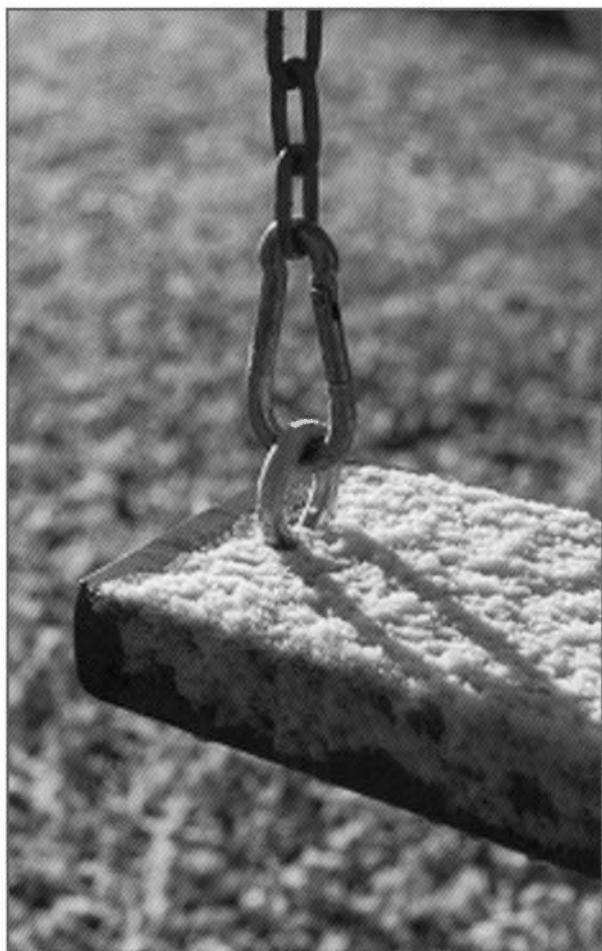
Etre confronté à l'infertilité, en essayant de concevoir notre premier enfant, a été une grosse surprise pour mon mari et moi. Nous avions juste pris pour acquis que nous serions en mesure de concevoir lorsque nous aurions décidé que nous étions prêts, surtout que nous pratiquions la planification familiale naturelle (PFN) que l'Église catholique accepte pour suivre les signes de fertilité de la femme. Rien dans nos tableaux de PFN indiquait que nous aurions peine à concevoir et les mois passaient sans aucun test de grossesse positif.

Le chagrin et la solitude de l'infertilité peuvent être parmi les temps plus difficiles dans le mariage d'un couple et dans leur vie de foi. Elles risquent de nous faire sentir du ressentiment, de la colère et du désespoir dans ce qui peut sembler être un désert sans fin. Mais il peut aussi être une occasion de se rapprocher – l'un de l'autre et de Dieu

Le chagrin et la solitude de l'infertilité peuvent être parmi les temps les plus difficiles dans le mariage d'un couple et dans leur vie de foi. Elles risquent de nous faire sentir du ressentiment, de la colère et du désespoir dans ce qui peut sembler être un désert sans fin. Mais cela peut aussi être une occasion de se rapprocher – l'un de l'autre et de Dieu – et de faire confiance en Ses plans.

Lorsque nous avons prononcé nos vœux de mariage catholique promettant de rester fidèles l'un à l'autre en temps de maladie et de santé, nous n'avons pas pensée à l'infertilité. De même, dans le Principe et Fondement Ignace dit que nous ne devrions pas « préférer santé à la maladie » — ou, en l'occurrence, la fertilité à l'infertilité. Aussi difficile que ce soit, nous devons prier pour que Dieu nous

donne la grâce de l'indifférence, afin que nous soyons ouverts à l'issue vers laquelle Dieu nous guide.



Pour mon mari et moi, nos charismes particuliers de spiritualité ignacienne nous ont aidé tout au long de la route et nous ont présenté des moyens concrets pour nous aider à nous recentrer sur Dieu au lieu de l'être simplement et en permanence sur notre enfant désiré. Quand nous avons senti que Dieu nous appelait à décider entre l'adoption ou les options de

traitements catholiques licites de fertilité (appelés NaProTechnology – <http://www.fertilitycare.org/>), la meilleure façon de connaître où Dieu nous invitait à aller, a été le discernement ignacien. L'infertilité peut nous faire sentir tellement perdu et confus. Le discernement ignacien contribue à apporter un peu plus de clarté quand nous écoutons la voix de Dieu pour choisir avec lui la manière de procéder.

Ignace et infertilité

Un autre compagnon, que nous avons eu tous les deux sur ce trajet de l'infertilité et en écrivant ce livre, est Saint Ignace de Loyola, que nous avons tous deux rencontré par le biais de notre participation à la CVX et notre participation aux exercices spirituels. Voici des extraits de «The Infertility Companion for Catholics» qui démontrent comment Saint Ignace a contribué à aider à fournir les fruits spirituels dans ce voyage de l'infertilité :

Le Principe et Fondement

Saint Ignace de Loyola commence ses exercices spirituels avec ce qu'il appelle le Principe et Fondement. C'est le point de départ des exercices parce que, pour prendre des décisions éclairées et pour suivre le Christ, Saint Ignace a ressenti que, tout d'abord, nous devons comprendre notre objectif. Comme dans la Genèse, le Principe et Fondement pointe sur le fait que nous sommes des êtres créés à l'image de Dieu.

La première phrase du Principe et Fondement dit: « les êtres humains sont créés... ». Saint Ignace veut mettre l'accent sur le fait que nous sommes créés et, à ce titre, nous rappelle le fait que nous ne sommes pas Dieu, malgré notre désir de devenir comme Dieu (Gn 2,16-17). Parce que nous ne sommes pas Dieu, nous ne pouvons pas créer par notre propre décision. Donc, lorsque nous concevons un enfant, nous avons co-créé avec Dieu et nous ne pouvions pas le faire autrement. « Lui qui tient en son pouvoir l'âme de tout vivant et le souffle de toute chair d'homme » (Jb 12,10). Cette fondation est essentielle sur ce chemin de l'infertilité puisque nous sommes ancrées dans cette réalité que nous sommes des êtres créés et ce but éclaire les décisions et les défis que la stérilité apporte.

Discernement

Dans le processus de discernement, nous sommes attirées vers Dieu en choisissant de faire sa volonté.

Nous avons appris depuis que nous étions jeunes que nous ne devrions jamais choisir consciemment le mal. Donc, dans le cas de l'infertilité, un discernement approprié ne peut être fait, par exemple, entre les traitements catholiques, qui sont licites, et la fécondation in vitro, qui est illicite. Le chrétien, la chrétienne ne peut que choisir entre deux (ou plusieurs) bonnes, options morales. Nous sommes appelées au magis, un terme latin que saint Ignace utilisait souvent qui signifie grossièrement « le plus grand bien. »

En fin de compte, le discernement peut être simplifié en se posant la question: « quelle est la chose à faire la plus aimante ou qui donne le plus de vie? » Avoir les outils de discernement

était essentiel dans ce chemin d'infertilité et nous a permis de prendre des décisions priées le long du chemin.

Défis au Discernement

Un ami à moi avait l'habitude de toujours dire que la sainteté se trouve en dehors de nos zones de confort et, parfois, sortir de ce que nous savons, c'est ce que Dieu nous demande. Parfois, lorsque nous prenons des décisions, nous avons peur d'inviter Dieu dans le processus décisionnel parce que nous craignons qu'il ne veuille quelque chose pour nous que nous ne voulons pas pour nous-mêmes. Dieu est un père tellement aimant et nous ne pouvons même pas imaginer le genre de joie qu'il veut pour nous. Cela peut vouloir dire, considérer l'adoption comme une possibilité dont Dieu nous appelle à la parentalité ou d'apporter des changements difficiles dans notre style de vie, afin d'aider à traiter un problème médical sous-jacent, qui peut avoir une incidence sur notre infertilité. Sachant que Dieu a guidé nos décisions, et pas notre propre volonté, peut être réconfortant, en particulier lorsque des problèmes surviennent.

Et si vous et votre conjoint discernent comment faire le long voyage de l'infertilité et que vous trouvez que vous n'êtes pas sur la même longueur d'ondes ? Que se passe-t-il si l'un veut poursuivre l'application des traitements et l'autre pas ? On ne peut pas forcer l'autre à faire quelque chose contre sa volonté, pas plus que Dieu ne nous force à faire sa volonté. Toute personne a le libre arbitre et, juste parce qu'une personne n'est pas prête à agir ou à bouger ne veut pas dire qu'elle ne sera pas prête plus tard. Après tout, c'est le temps de Dieu qui est le meilleur. Ou

peut-être que Dieu parle à travers un des conjoints en essayant de guider l'autre. Quoi qu'il en soit, des frustrations peuvent résulter quand vous n'êtes pas sur la même longueur d'ondes, mais très peu de décisions sont définitives. Il y aura toujours une occasion de refaire un discernement à l'avenir.

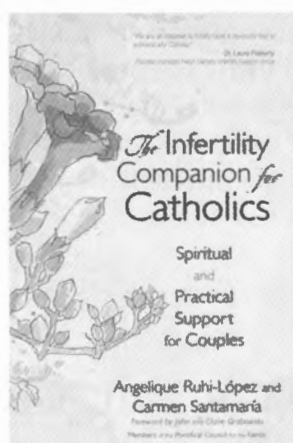
Saint Ignace et ses moyens nous ont aidées à trouver la paix et à donner un sens à notre infertilité. La meilleure façon de résumer les leçons que nous avons apprises, ainsi que notre désir pour notre livre, est la prière vers la fin des exercices spirituels (234), communément appelée le Suscipe :

*Prenez Seigneur et recevez toute ma liberté,
ma mémoire, mon intelligence
et toute ma volonté;
tout ce que j'ai et tout ce que je possède.
Vous me l'avez donné,
Seigneur, je vous le rends;
Tout est vôtre; disposez-en selon votre
entière volonté.
Donnez-moi votre amour et votre
grâce : C'est assez pour moi.
Tout est à vous, Seigneur.*

Plus que jamais, je me retrouve dans les bras de Dieu. C'est ce que j'ai voulu toute ma vie depuis que je suis jeune. Mais, maintenant, il ya une différence : l'initiative est totalement de Dieu. C'est en effet une profonde expérience spirituelle de savoir et de me sentir totalement dans les bras de Dieu.

Pedro Arrupe

Carmen Santamaría et
Angelique Ruhi-López
Original en anglais



Le livre écrit par Angelique et Carmen qui a été récemment publié aux États-Unis par Ave Maria Press et est le premier ouvrage du genre à offrir un soutien médical, affectif et spirituel dans une perspective catholique pour aider les couples à porter la croix de l'infertilité. Disponible sur amazon.com (en anglais)

L'Année de la foi

L'Année de la foi a commencé le 11 octobre 2012, lors du cinquantième anniversaire de l'ouverture du Concile Vatican II, et se terminera en la solennité de Notre Seigneur Jésus-Christ Roi de l'univers, le 24 novembre 2013.



7. « Caritas Christi urget nos » (2 Co 5, 14): c'est l'amour du Christ qui remplit nos cœurs et nous pousse à évangéliser. Aujourd'hui comme alors, il nous envoie par les routes du monde pour proclamer son Évangile à tous les peuples de la terre (cf. Mt 28, 19). Par son amour, Jésus-Christ attire à lui les hommes de toutes générations: en tous temps il convoque l'Église lui confiant l'annonce de l'Évangile, avec un mandat qui est toujours nouveau. C'est pourquoi aujourd'hui aussi un engagement ecclésial plus convaincu en faveur d'une nouvelle évangélisation pour redécouvrir la joie de croire et retrouver l'enthousiasme de communiquer la foi est nécessaire. L'engagement missionnaire des croyants, qui ne peut jamais manquer, puise force et vigueur dans la redécouverte quotidienne de son amour. En effet, la foi grandit quand elle est vécue comme expérience d'un amour reçu et quand elle est communiquée comme expérience de grâce et de joie. Elle rend fécond, parce qu'elle élargit le cœur dans l'espérance et permet d'offrir un témoignage capable d'engendrer: en effet elle ouvre le cœur et l'esprit de tous ceux qui écoutent à accueillir l'invitation du Seigneur à adhérer à

sa Parole pour devenir ses disciples. Les croyants, atteste saint Augustin, « se fortifient en croyant » ... Donc, la foi grandit et se renforce seulement en croyant ; il n'y a pas d'autre possibilité pour posséder une certitude sur sa propre vie sinon de s'abandonner, dans un crescendo continu, entre les mains d'un amour qui s'expérimente toujours plus grand parce qu'il a son origine en Dieu.

15. Parvenu désormais au terme de sa vie, l'Apôtre Paul demande à son disciple Timothée de « rechercher la foi » (2 Tm 2, 22) avec la même constance que lorsqu'il était jeune (cf. 2 Tm 3, 15). Entendons cette invitation adressée à chacun de nous, pour que personne ne devienne paresseux dans la foi. Elle est une compagne de vie qui permet de percevoir avec un regard toujours nouveau les merveilles que Dieu réalise pour nous. Engagée à saisir les signes des temps dans l'aujourd'hui de l'histoire, la foi incite chacun de nous à devenir signe vivant de la présence du Ressuscité dans le monde. Ce dont le monde aujourd'hui a particulièrement besoin, c'est du témoignage crédible de tous ceux qui, éclairés dans l'esprit et dans le cœur par la Parole du Seigneur, sont capables d'ouvrir le cœur et l'esprit de beaucoup au désir de Dieu et de la vraie vie, celle qui n'a pas de fin.

Confions à la Mère de Dieu, proclamée « bienheureuse parce qu'elle a cru » (Lc 1, 45), ce temps de grâce.

BENOÎT XVI (Extraits de la Lettre Apostolique en forme de MOTU PROPRIO PORTA FIDEI par laquelle est promulguée L'ANNÉE DE LA FOI)

Le chemin de la CVX en Lituanie

Lituanie et son histoire

La République de Lituanie est un pays d'Europe du Nord situé sur la rive orientale de la mer Baltique. La Lituanie compte environs 3 millions habitants et occupe une superficie totale de 65 300 km². Sa capitale est Vilnius. Les Litaniens sont un peuple balte, et la langue officielle, le lituanien, est l'un des deux seules langues vivantes (avec le letton) dans la branche balte de la famille linguistique indo-européenne.

L'histoire de la Lituanie commence par l'unification des tribus lituanienes par Mindaugas, au milieu du XIII^e siècle. Cette période est aussi celle de la christianisation de la population, qui passe du paganisme au catholicisme ou à l'orthodoxie par la conversion de son élite politique. L'actuel territoire de la Lituanie est alors intégré à l'empire russe, jusqu'à son indépendance le 16 février 1918.

La nouvelle république disparaît une nouvelle fois en 1940 par l'occupation de l'Union soviétique, au début de la Seconde Guerre mondiale et conformément au pacte germano-soviétique d'août 1939. Après une occupation allemande de quatre ans (1941-1944), suffisante pour détruire toute la présence juive du pays, l'une des plus importantes d'Europe, la Lituanie est à nouveau absorbée par l'Union soviétique de 1945 à 1990. Elle n'a donc retrouvé son indépendance que depuis le début des années 1990.

La Lituanie est membre de l'OTAN, le Conseil de l'Europe, et l'Union européenne depuis 2004 et fait partie de l'Espace Schengen depuis 2007.

Histoire de la CVX Lituanie

La première Communauté, à l'époque la Congrégation Mariale, était fondée à Vilnius

par le père jésuite Stanislovas Varševickis en 1573. On connaît que les Congrégations Mariales existaient aussi pendant le période de l'indépendance de Lituanie, en 1918-1940 m. Après la chute du „mur de fer“ et l'indépendance de la Lituanie, le renouveau de la CVX Lituanie a commencé en 1998-2000 à Kaunas. C'était initié par deux premiers groupes attirés par la mode de vie et la structure de la CVX. Les Exercices Spirituels organisés par les pères jésuites et la nomination de l'assistant ecclésial Stasys Kazėnas sj.



Kristina Rankelytė

En février 2003 la première réunion des délégués des 6 groupes a eu lieu à Kaunas lors de laquelle le Groupe de Formation National (le Groupe de Service National ou l'Exco National actuel) a été fondé et la première responsable (Vilija Malinauskienė) de la CVX Lituanie était élue. C'est aussi pendant cette réunion qu'on a décidé de s'adresser à la CVX mondiale en demandant des parrains pour la Communauté. En automne 2003 on parlait déjà de la création de Statut de la Communauté. En 2005 la deuxième responsable (Aldona Mickevičienė) est élue. En 2006 on a écrit une lettre à la CVX mondiale en vue de l'incorporation de la CVX Lituanie dans la CVX mondiale. En ce temps il y a déjà 13 communautés locales et plus que 100 membres.

Actuellement (en 2012) la CVX Lituanie regroupe 206 membres qui forment 24 communautés locales répandues sur 7 villes de Lituanie (à Vilnius – 6, à Kaunas – 5, à Panevėžys – 5, à Šiauliai – 4, à Anykščiai – 2, à Alytus – 1, à Rokiškis – 1) et se partagent en 4 régions. L'âge des membres de la Communauté est 30-70 ans, la moyenne est environ 50 ans. Les communautés locales sont accompagnées par des pères jésuites, des religieuses et quelques laïcs formés qui sont des membres de la CVX. Le 23 décembre 2011 la CVX Lituanie est officiellement enregistrée dans le registre

national. Depuis 2010 la responsable de la Communauté est Kristina Rankelytė et l'Assistant ecclésial est Algimantas Gudaitis sj.



LIETUVOS KRIKŠČIONIŠKOJO GYVENIMO BENDRUOMENĖ

Structure

L'organisme exécutif principal de la CVX Lituanie est l'Assemblée Nationale convoquée annuellement. L'élection du Groupe Service National (GSN) se fait tous les 4 ans au cours de l'Assemblée Nationale. Le nouveau GSN va être constitué de 5 membres et de l'Assistant ecclésial nommé par le Provincial de la Compagnie de Jésus.

Le GSN se réunit à peu près une fois par mois et selon les besoins communique par internet en cas de questions urgentes. Parfois, dans les réunions de GSN d'autres membres sont convoquées, celles chargées de services dans la CVX comme celui de l'Eurolink, de liens avec les organisations non gouvernementales

(O.N.G.), les responsables des régions et d'autres.

Aussi le GSN envisage et appelle certains membres de la Communauté pour former le Groupe de Formation National (GFN).

En automne 2010 dans chaque région le responsable a été élu (pour 2 années) par les responsables des communautés locales de la région. On pense aussi qu'il sera bon que chaque région aie son assistant régional, et qu'un groupe de service régional (GSR) soit formé. Les rencontres régionales se font habituellement 2 fois par année, pour goûter la joie des amis dans le Seigneur, pour mieux connaître la CVX et pour le sentir davantage comme un corps.

Adhésion Communautaire

Les personnes rejoignent la CVX presque toujours après avoir fait les Exercices Spirituels ou après la retraite ignacienne d'une semaine. Tout d'abord le nouveau groupe fait le parcours initial de « 8 pas » qui aide à mieux connaître et à goûter ce qu'est la CVX. Puis, au terme de « 8 pas », un week-end de formation est organisé pour ceux qui décident de poursuivre le chemin de la CVX. Et ensuite la nouvelle communauté locale, formée des nouveaux membres, reçoit son accompagnateur. Parfois, après avoir fait les « 8 pas », les personnes sont invitées à s'insérer dans les communautés locales existantes déjà. Le parcours de « 8 pas » est animé par les membres plus anciens de la CVX qui sont appelés, envoyés et soutenus pour ce service par le GSN.

Formation

Depuis 2003 la CVX Lituanie a ses parrains, c'est la CVX France. Nous sentons l'accompagnement et le soutien très fort de sa part. Il y a 6 membres de la CVX France qui, pendant la période de 2003-2005 sont venus en Lituanie pour partager leur expérience communautaire et celui de la formation de la CVX.



L'ExCo national

Grace à ces rencontres (ayant lieu pendant les camps d'été ou les sessions en week-ends) on voit mieux dans quel sens la formation de la Communauté doit aller.

En 2007, avec 3 membres de la CVX France, on organisait deux week-ends de formation: un pour les responsables et l'autre pour les anciens de la Communauté (ceux qui étaient dans la CVX plus de 4 ans). En 2009 2 membres de la CVX France ont animé un week-end sur l'engagement dans la CVX. Cela s'est fait à la suite de l'Assemblée Mondiale de Fatima et en était le fruit. En 2011 un 2em week-end sur l'engagement fut organisé. Il était animé par l'assistant national de la CVX France.

La CVX Lituanie était invitée (déjà plusieurs fois) à participer dans la vie de la CVX France (dans les fêtes ou les sessions).

Ces liens et ces expériences ont aidé à la CVX Lituanie à continuer et organiser par elle-même les sessions et les week-ends de formation, les retraites : pour les nouveaux membres, pour les accompagnateurs et les responsables des communautés locales, pour ceux qui ont passé dans la CVX leurs première année. Ces week-ends sont organisés chaque année. Les camps d'été annuels deviennent déjà une tradition ; ils rassemblent non pas seulement les membres de la Communauté et leurs familles, leurs enfants, mais aussi les amis de la Communauté. Ces camps sont une occasion pour se former, pour connaître la CVX et pour se reposer.

Liens

Les membres de la CVX Lituanie ont aussi le souci de créer les liens entre les communautés locales ou entre les régions pour mieux sentir l'unique «corps» de la Communauté, pour faire grandir l'amitié dans le Seigneur et pour mieux connaître et ensuite mettre en pratique les mot-clef de Nairobi : discerner, envoyer, soutenir, évaluer (DESE). C'est pour cela qu'on organise les rencontres des communautés locales, des rencontres régionales, des routes, des pèlerinages.

Avec la Compagnie de Jésus

Plusieurs pères jésuites sont des accompagnateurs des communautés locales. Ils accompagnent personnellement aussi un grand nombre des membres de la CVX. La Communauté est aussi soutenue financièrement par la Compagnie de Jésus. Les pères jésuites sont présents dans les événements importants de la Communauté : l'Assemblée Nationale, les routes, les pèlerinages, les camps, les week-ends de formation. D'autre part les membres de la CVX Lituanie collaborent avec les pères jésuites en exerçant le service de l'accompagnement spirituel pendant les Exorcises Spirituels ou en organisant les Exercices dans la vie quotidienne.



En 2012 la CVX Lituanie regroupe 206 membres qui forment 24 communautés locales répandues sur 7 villes

Avec la Région de l'Europe

Les délégués de la CVX Lituanie participent régulièrement aux rencontres des Eurolinks. En 2009 trois délégués ont participé à l'Assemblée Européenne à Alicante (Espagne). En 2007 l'assistant ecclésial de la CVX Lituanie et un autre père jésuite ont participé à la rencontre des assistants ecclésiaux de la CVX à Gent (Belgique). En 2009 le responsable de la CVX France était présent à l'Assemblée nationale de la CVX Lituanie. En 2010 la responsable de l'Euroteam et le vice-assistant ecclésiastique de la CVX mondiale sont venus, eux aussi, à

l'Assemblée nationale. On garde le lien avec l'Euroteam.



Réunion Eurolinks 2010

Avec la CVX mondiale

En 2006 nous avons accueillie avec une grande joie le père Alberto Brito sj. Lors de sa visite il rencontrait quelques communautés locales à Vilnius et à Kaunas, ainsi que les membres de la GSN. En 2008 3 délégués participaient comme observateurs à l'Assemblée Général, à Fatima. En 2009 nous avons la joie d'accueillir le secrétaire

général de la CVX mondiale. En 2010, même 2 fois, le père Luke Rodrigues sj est venu en Lituanie. Il nous a parlé de l'engagement dans la Communauté.

Initiatives Apostoliques

Au niveau apostolique et missionnaire on peut noter que la Communauté est sur le chemin de l'écoute. Cependant certains services se précisent déjà : on est en train de créer le site internet (www.kgbendruomene.lt). Deux fois nous avons organisé une retraite ignacienne pour les jeunes, appelés « Magis ». Les membres de la CVX Lituanie s'unissent dans une action de la prière commune : celle de rosaire. Le premier vendredi de chaque mois est proposé pour s'unir dans la prière eucharistique, selon les possibilités de chacun, dans sa ville. Certains membres de la CVX s'engagent dans la vie paroissiale ou prennent en charge des services diverses (accompagnement spirituelle, service dans un centre sociale « Samaritain » et d'autres). Certains membres participent dans la vie d'associations sociales (O.N.G.).

L'une des missions majeures actuellement c'est la formation de la Communauté elle-même. D'autre part on voit que les camps d'été deviennent aussi le lieu de formation de

la personne comme telle, afin de l'aider à devenir d'avantage chrétienne engagée dans le monde et dans l'Eglise.

En regardant le DESE de l'Assemblée Générale de Nairobi et en faisant attention aux impulsions de l'Esprit la CVX Lituanie cherche davantage à discerner sa mission communautaire. Plusieurs membres aident les pères jésuites dans les Exercices Spirituels et rendent service dans l'accompagnement spirituel comme nous avons noté plus haut.

A partir de l'été 2011 les membres de la CVX commencent à



accompagner les Exercices Spirituels pour d'autres membres de la CVX (« La Communauté pour la Communauté »), et les soutiennent financièrement, s'il le faut, pour cette retraite.

Chaque année, depuis 2006, les membres de la Communauté soutiennent financièrement 2 missions en Afrique (au Congo et à Ruanda). Les membres soutiennent aussi des personnes individuellement (non pas seulement ceux de la CVX) qui ont besoin de l'aide financière. Cette année certaines régions ont organisé une œuvre de bienfaisance pour Noël.

Perception

En regardant ce chemin et en relisant nos histoires personnelles de vocation pour la

CVX, nous constatons que c'était voulu par le Seigneur et que cela est son œuvre. Nous nous rendons compte aussi que nous sommes limités et faibles, mais aussi que cette Communauté tient sur un fondement solide qui est le Christ. Nous en reconnaissons les signes et recevons ce chemin comme le notre. Nous voulons vivre l'héritage de St Ignace : chercher et trouver Dieu en toute choses, aimer et servir en tout, vivre le magis et ad maiorem Dei gloriam. Nous voulons discerner et accueillir notre mission dans l'Eglise et dans le monde. Nous voulons envoyer et être envoyés, soutenir et être soutenus. Nous voulons être une partie du grand corps qui est la CVX dans le monde entier.

*Kristina Rankelytė
Responsable de la CVX Lituanie*



Au service des personnes atteintes du VIH-Sida

Témoignage de Gertrude Diarra



Gertrude Diarra

Lancement de l'Association.

Avant le lancement de l'Association Solidarité Vie et Santé, j'ai collaboré au service d'une association au quartier Paspanga, pour les veuves, dans la paroisse de Kolognaaba (Burkina Faso). Nous faisons du tissage traditionnel de cotonnades, de la teinture de tissu *bogolan*, de la cuisine... J'avais fait auparavant une tentative au postulat des Petites Sœurs du Père de Foucauld, tentative restée sans suite. C'est Monseigneur Thomas

Kaboré, qui était alors curé de la paroisse, qui m'a orienté vers sa belle sœur. C'est dans ce cadre que j'ai participé à une session de formation sur le VIH : il n'y avait pas de *per diem*, mais cela m'intéressait d'y participer pour ma propre formation. Après cette rencontre, une formation nouvelle a été proposée aux participants, de 15 jours, à Bobo-Dioulasso. Cette formation m'a beaucoup plu.

J'en ai parlé à la sœur Françoise Dager et à mon accompagnateur spirituel, le père Jean-Luc Masson, jésuite, accompagnateur de la CVX à Ouaga. C'était en 2001. Nous avons alors commencé à rencontrer des jeunes atteints du VIH. Pour une plus grande efficacité, nous avons décidé de créer une association, et nous avons reçu le récépissé officiel en 2002.

Au début, c'était difficile, parce que nous n'avions pas de siège, ni de local. Notre travail, c'était beaucoup de visites à domicile. Notre point de rassemblement, c'était le logement de la sœur Françoise, dans le quartier Dapoya, chez M. Seydou. Elle a habité là pendant 7 ans. A ce moment-là, le travail n'était pas facile : les patients se cachaient, ils étaient mis à l'écart par leur famille et leur entourage, parfois chassés par leur famille pour mourir seuls. Aujourd'hui, il n'y a plus cette discrimination. Mais ils sont torturés autrement. Ainsi, je vais rendre visite

à Maimouna. Son grand frère l'appelle : « Ton infirmier est là ». L'entourage me dit qu'il faut bien la conseiller, c'est une maladie comme une autre... Or, en réalité, quand je ne suis plus là, ils lui disent : « Tu sais toi-même que tu vas mourir ».

Nous avons vu un cas de discrimination lors de l'inondation du 1^{er} septembre : cinq femmes de notre association avaient vu leur maison en banco s'écrouler en quelques heures. Avec des milliers d'autres, elles sont allées dans une école où on les prenait en charge. Quand les autres occupants de la salle de classe où elles étaient ont remarqué qu'elles prenaient des médicaments à heures régulières et ont soupçonné qu'elles étaient atteintes du VIH : toute la classe s'est vidée brusquement, et on les a laissées seules. Humiliation insupportable : elles ont dû partir. Heureusement, d'autres membres de l'Association ont pu les recevoir chez elles, avant que l'Association ne les aide à retrouver un logement. Cependant, il faut noter que dans certaines familles, ces personnes sont bien reçues.

Ma formation d'infirmière.

J'ai maintenant obtenu mon diplôme d'infirmière d'Etat, après trois ans de travail acharné. La manière dont les sœurs rencontraient les pauvres m'avait beaucoup touchée. Mais j'ai réalisé qu'il était nécessaire d'avoir une formation médicale assez approfondie. J'ai étudié pendant deux ans. D'abord pendant deux ans de suite, puis une interruption à cause de la maladie. Des amis français de l'association Burkina Solidarité ont contribué au financement de mes études. J'ai pu reprendre l'an dernier, et ai réussi avec une moyenne de 14,10 /20, 7^{ème} sur une classe de 37. Je ne désire pas aller plus loin dans les études, pour devenir « attachée de santé », car je veux rester au contact des malades de toutes les catégories.

Mon stage de fin d'études à Pô s'est bien déroulé, j'en remercie Dieu. C'était dans une

région inconnue de moi, le pays kasena, dont je ne connais pas la langue. Avec une autre collègue stagiaire, nous sommes tombées dans une situation délicate : il y avait un conflit entre le Major et ses subordonnés. Je les ai beaucoup écoutés d'abord, ils déversaient leur colère contre le Major. J'ai écouté douze personnes sur le groupe de 14 du personnel. Puis je leur ai parlé pour leur dire qu'un responsable doit être soutenu. Et finalement, le climat a changé, il y a eu réconciliation. Le Major qui n'allait plus à l'église a changé d'attitude : il se prépare maintenant au mariage chrétien. A mon départ, il m'a beaucoup remercié pour les avoir aidés à retrouver la bonne entente. Je sais bien que ce n'est pas moi, c'est le Seigneur qui a fait son travail. Chacun dans le service a retrouvé le désir d'être plus engagé dans sa foi, catholique, protestant, musulman. Je n'avais pas d'autre désir apostolique que celui-là.

Le soutien des malades dans l'Association

Ce que les patients attendent d'abord, c'est qu'on les écoute. Un soutien proche, immédiat, « du tac au tac ». Derrière l'aide d'urgence, ce qu'ils attendent, c'est d'être écoutés. C'est là que l'adhésion à la CVX me soutient. Si quelqu'un vient me parler d'un problème familial, une relation père-fils, ce n'est pas l'argent, ni les conseils dont il a besoin, mais qu'il prenne conscience de la manière de prendre contact. Ou les couples en difficulté, je leur dis, en citant le proverbe de chez nous : « La pluie est en train de vous battre, et vous encore, vous vous battez » (pour leur faire comprendre qu'il y a assez de difficultés extérieures pour ne pas en rajouter encore). Tout en donnant les soins, j'essaie d'écouter les patients ; je suis très heureuse de ce contact direct. Nous ne voulons pas réfléchir à leur place, mais les encourageons à se prendre eux-mêmes en charge : ainsi, nous les encourageons à faire du tissu teint bogolan.

La relation avec le monde associatif.

Elle m'a souvent découragée. Beaucoup de personnes dans ce milieu ne cherchent que leur intérêt personnel. Et la relation avec l'administration n'est pas facile, car elle n'est pas vraiment fonctionnelle.

Qu'est-ce que la CVX m'a apporté

Au début, je ne me sentais pas très à l'aise dans la CVX, je trouvais cela très intellectuel. J'avais le niveau de 3^{ème}, au milieu d'autres plus avancés. La CVX m'a aidée à m'exprimer. J'étais très limitée : devant cinq personnes, je n'osais plus parler. Puis j'ai senti le désir de communiquer. Je me suis proposée dans ma paroisse comme animatrice du mouvement Cœurs Vaillants / Ames vaillantes, pour la formation des enfants. J'ai aussi appris à la CVX à prier. La CVX m'a donné une ouverture. Elle m'a poussée à prendre un engagement dans la catéchèse, depuis deux ans. De 7 h à 8 h 30, chaque dimanche, je donne cette catéchèse. C'est une grande chance de formation pour moi-même. Je reçois là une grande joie. Quand j'ai été malade, les enfants priaient pour moi. Cela m'a donné une grande joie. On n'est pas CVX pour soi, mais pour ses frères et sœurs.

N.B. Moins d'un mois après avoir donné ce témoignage, Gertrude Diarra est morte brusquement d'un arrêt cardiaque le dimanche 6 novembre 2011, vers 15 heures. Les fidèles étaient venus nombreux, et les prêtres de la paroisse ont dit combien ils ont été touchés par la vie de Gertrude, « une petite fourmi efficace », et son service auprès des enfants et pour la catéchèse. J'ai perdu « une vicaire », a dit le curé.



Gertrude et P. Jacques Fédry SJ

Dix-neuf maltais font leur engagement initial dans la CVX



Les 19 membres de la CVX Malte qui ont fait leur engagement temporaire en Mars 2012

Dix-neuf membres de la CVX de Malte ont fait leur engagement initial envers Dieu par le style de vie CVX lors d'une cérémonie tenue le 25 mars 2012, lors de la Journée mondiale de la CVX.

Ces 19 membres sont : Gabby Abela (de la communauté Dawn-Loyola), Marion Agius (Dawn-Loyola), Mary Anne Borg Cunen (RODS), Saviour Borg (RODS), Clare Camilleri (RODS), Genevieve Camilleri (Stepping Stones), Renato Camilleri (Stepping Stones), Fiona Fenech (Lyra), Chris Micallef (vice-président de la CVX mondiale), Maria Micallef (Khaire), Sabrina Miggiani (Ignis), Joseanne Peregin (Exiles), Elisa Saliba (Ignis), Carmen Sammut (RODS), Cristina Spiteri (Stepping Stones), Lorna Sultana (Lyra), Edward Warrington (RODS), Elizabeth Jane Zammit (Lyra) et Lawrence Zerafa (RODS).

Le processus d'invitation des membres de la CVX de Malte à envisager de faire un engagement initial a commencé à la suite de l'assemblée nationale annuelle tenue en novembre 2011 sur le thème : "À vos marques, prêts...Dieu, je suis là". Au cours de l'assemblée nationale, le P. Luc Rodrigues,

vice-assistant ecclésiastique mondiale, a expliqué en détail pourquoi la CVX mondiale donne de l'importance à cet acte formel d'engagement dans le cadre du processus de croissance de la CVX.

Immédiatement après le séminaire, le conseil d'administration de la CVX de Malte a invité tous les membres à réfléchir individuellement et au sein de leurs communautés sur la présentation du P. Luke et le matériel distribué au cours de l'assemblée nationale (voir <http://seminar.clcmalta.org/resources.php>). En même temps, le conseil d'administration, secondé par une équipe de membres dont le Sauveur Borg, Edward Warrington, Jenny Zammit, Issac Gatt, Carmen Sammut et Chris Micallef, entre autres membres, a élaboré un document intitulé « **Une invitation à l'engagement dans la Communauté de Vie Chrétienne** », résumant pourquoi les membres ont été invités-es à envisager de faire un engagement, certains conseils sur la façon de s'y prendre pour prendre une décision, les qualités attendues des personnes optant pour l'engagement et des critères pour les aider à prendre leur décision (le document peut être vu à la fin de cet article).

Une réunion de la communauté nationale a eu lieu pour lancer ce document, en discuter et clarifier les requêtes et inviter les membres à soumettre officiellement, au début de février, une demande à la présidente de la CVX de Malte, Joseanne Peregin, pour faire leur engagement. Un total de 19 membres a présenté une demande. Joseanne, ainsi que Marion Agius et Carmen Sammut, sont passés-es au travers de tout le document pour voir s'il y avait des questions confuses à ce sujet.

Une réunion préparatoire pour tous ceux et toutes celles qui demandaient à faire leur engagement a eu lieu le 10 mars, animée par Jenny Zammit et Elisa Saliba. Entre autres choses, ils et elles ont aussi créé la formule qui a été lue par les 19 membres lors de la cérémonie de la prise de leur engagement initial. Cette formule a été également reproduite dans un souvenir distribué à la fin de la célébration. Outre le fait de commémorer l'engagement initial pris ce jour-là, il représente également une œuvre d'art créée par un membre CVX de Malte, Kenneth Zammit Endrich, pour l'assemblée CVX de 2011. Elle transmet une simple et pourtant efficace façon, par le jeu d'«échelles et serpents», de voir tout ce dont nous aurons à faire face dans le cheminement de croissance dans la CVX et l'engagement envers Dieu.

Plusieurs mois se sont écoulés depuis que la cérémonie d'engagement initial a eu lieu et trois des 19 membres : Edward Warrington, Fiona Fenech et Gabby Abela ont été invitées à partager leurs pensées et leurs sentiments avant et depuis la prise de leur engagement. Voici ce qu'il-elles avaient à dire :

Comment vous sentiez-vous prêt-e à faire le premier engagement dans la CVX et pourquoi vous êtes-vous senti-e qu'il était important de le faire?

Edward Warrington (EW): j'ai fait cet engagement initial parce qu'il me semblait naturel, après 35 ans comme membre très engagé dans la CVX de Malte. C'était quelque chose que je voulais faire depuis longtemps, en particulier après avoir terminé les exercices spirituels dans la vie quotidienne en 1993, mais l'occasion ne s'est pas présentée plus tôt.

Fiona Fenech (FF) : Les exercices spirituels

et les principes généraux et le charisme de la CVX ont été essentiels pour moi pour comprendre le style de vie de la CVX et la spiritualité ignacienne. Faire l'engagement constituait une réponse à habiter plus profondément ce que je crois : en disant que j'accepte le style de vie de la CVX et que je veux croître en tant que personne, à l'aide de ma communauté CVX, dans ma vie spirituelle basée sur la spiritualité ignacienne.

Gabby Abela (GA) : en regardant mon expérience de plusieurs années dans la CVX, je me vois comme essayant déjà d'être fidèle à l'appel de Dieu et le style de vie CVX. J'ai également contribué avec beaucoup de mon temps, de mon énergie et de mes réflexions à la croissance de la communauté nationale

Quelle différence ressentez-vous en vous-même après avoir fait votre engagement initial, dans votre communauté locale et la communauté nationale ? Est-ce que le fait d'avoir fait votre engagement a changé quelque chose dans votre relation à Dieu, votre implication dans la CVX et la façon dont vous vivez votre vocation et votre mission dans le monde ?

EW: extérieurement, rien ne change à la suite de la prise de l'engagement ; intérieurement, il s'agit d'un rappel quotidien de la vie que je me suis engagé à vivre, une invitation à être fidèle à ma promesse et un point de référence central dans le discernement, en particulier en réponse aux invitations pour servir la communauté nationale ou la communauté mondiale. Avec dix-neuf personnes ayant pris un engagement initial, la CVX de Malte semble devenir plus mature dans ce style de vie. Cette promesse elle-même souligne la grâce divine dans notre communauté.



Joseph Grech

Extérieurement, rien ne change à la suite de la prise de l'engagement ; intérieurement, il s'agit d'un rappel quotidien de la vie que je me suis engagé à vivre

FF: En prenant un engagement, je me sens responsable pour être un bon exemple pour d'autres membres CVX qui réfléchissent encore à passer cette étape. Je sens que je dois m'engager à la prière quotidienne pour soutenir toutes mes activités quotidiennes. Ma foi a besoin d'être la source de tout ce que je fais. L'engagement est important pour toutes les communautés pour pouvoir tendre la main aux autres.

L'engagement est important pour toutes les communautés pour pouvoir tendre la main aux autres

GA: comme l'expression publique de ma fidélité à Dieu et ma contribution à la CVX, l'étape de prise de l'engagement a donné plus de sens et d'authenticité. Grâce à la préparation pour franchir ce pas, j'ai pu réfléchir à comment j'ai été influencé par mes rencontres avec Dieu et les gens grâce à ma participation à la CVX au fil des ans. Cela a entraîné la plus grande conviction que Dieu m'accompagne dans ma vie. La modeste cérémonie elle-même a été un beau moment d'unité avec la communauté nationale et, aussi, avec la communauté internationale – le support important de ma propre communauté a renforcé ma décision.

De quelle manière souhaitez-vous poursuivre cet engagement initial ?

EW: je voudrais faire un suivi de cet engagement par l'établissement de ma vision de l'engagement définitif ou permanent et, ce faisant, en priant cette option et en recherchant l'assistance de ma propre communauté et de la communauté nationale par la prière, le discernement et la formation de la communauté.

FF: Je ressens le besoin de rendre service aux autres jeunes qui commencent leur cheminement dans le style de vie/voyage dans la CVX. Les études vont prendre une grande partie de mon temps pour l'année qui vient. Mon souhait est, toujours si Dieu le veut, d'être une guide dans la CVX et de partager avec d'autres jeunes ce que j'ai reçu et que je reçois toujours. Les réunions post-engagement, organisées par Jenny Zammit, sont un très bon moyen de formation

spirituelle au sein de la CVX et un rappel de l'engagement pris dans la CVX, notamment que cet engagement doit être reconfirmé et renouvelé chaque jour de nos vies.

GA: je me sens d'une plus grande responsabilisation envers Dieu dans ma vie quotidienne, également envers la communauté nationale – j'ai participé à plusieurs équipes et ai travaillé avec de nombreuses communautés au fil des ans mais, quand le conseil d'administration m'a demandé de faire partie de l'équipe pour préparer la prochaine assemblée nationale de novembre 2012, je savais avec certitude que j'avais à accepter, presque aveuglément – pas par obligation ni devoir mais par amour. Je ressens une paix intérieure qui vient du désir d'intégrer davantage les divers domaines de ma vie.

*Joseph Grech
Secrétaire Exécutif
CVX Malte
Original en anglais*

* * *

(Le document suivant a été formulé par la CVX de Malte pour inviter les membres à présenter une demande pour procéder à l'engagement initial dans la CVX).

Une invitation à l'engagement dans la Communauté de Vie Chrétienne

L'engagement dans la Communauté de Vie Chrétienne doit être compris comme une réponse aimante de Dieu qui nous aime et s'est engagé envers nous dès le début. L'engagement est donc, avant tout, envers Dieu, envers une vie de foi fondée sur les valeurs de l'Évangile, par le style de vie de la CVX qui s'exprime par les principes généraux.

Pourquoi un engagement formel ?

- Parce que nous sommes humains, que nous avons besoin de signes tangibles pour nous soutenir dans nos choix importants. Exprimer mon engagement devant toute la communauté

renforce ma détermination et m'aide à rester fidèle à mes choix dans les moments difficiles.

- Lorsque je m'engage, je renforce la communauté que j'aime et où j'ai grandi. La communauté sait que je peux dépendre d'elle, aussi longtemps que mes circonstances le demandent, pour donner de mon temps et de mes ressources pour qu'elle puisse se développer comme une communauté apostolique. En même temps, quand je m'engage publiquement, les membres de la communauté sont témoins et assument la responsabilité de me soutenir dans mon engagement.

Quelques conseils sur la décision de s'engager :

- C'est un choix personnel et il ne doit pas dépendre de la décision prise par d'autres personnes dans votre communauté.
- Franchir cette étape uniquement si elle fait sens pour vous et si c'est quelque chose que vous désirez et que vous avez la sensation qu'il vous aidera à grandir dans l'amour.
- Franchir cette étape après avoir partagé vos inclinaisons avec votre communauté ou avec l'accompagnateur-trice et avoir écouté leurs commentaires. Demander à la communauté de prier pour vous et avec vous pendant que vous faites votre choix : cela aidera également les autres membres à assumer la responsabilité de vous soutenir dans votre engagement.
- Prendre cet engagement exige évidemment que je comprenne le style de vie CVX, pas simplement avec mon esprit mais, surtout, après l'avoir vécu sur une période de temps, même si c'est d'une manière limitée.

Quelles sont les qualités qu'on attendrait d'une personne qui fait un engagement initial dans la

CVX ? Ci-dessous est un ensemble de critères qui peut vous aider dans votre décision :

- Une relation vivante avec Dieu qui s'exprime concrètement dans la prière quotidienne, une appréciation et la participation régulière aux sacrements et la pratique régulière de l'Examen qui nous éclaire sur la façon dont Dieu travaille dans ma vie.
- Une première expérience des exercices spirituels sous la forme de retraites silencieuses. (Ceux qui n'ont pas fait les exercices spirituels de Saint Ignace dans son intégralité devraient avoir un désir sincère et un engagement à le faire dans les trois prochaines années).
- Sensibilité aux situations d'injustice, de pauvreté et de toutes les formes de marginalisation sociale, ainsi qu'une recherche sincère des façons concrètes de montrer de la solidarité avec les victimes. Cette sensibilité s'exprime aussi dans mon style de vie, l'utilisation de mes temps libres et comment sont mes relations avec ma famille, au travail et dans mes autres activités sociales.
- Une participation active à la vie de la communauté, aux niveaux local, national et international. Cela s'exprime concrètement par le partage, d'une certaine façon, de la responsabilité de la communauté, en y consacrant du temps et/ou des ressources afin qu'elle ne cesse de croître et d'atteindre ses objectifs. Il s'agit d'une participation active à des projets apostoliques entrepris par la communauté, soit à travers une participation directe ou par d'autres moyens (p. ex., le soutien financier du projet).

*CVX Malte
Original en anglais*

Allez à la page 32 pour voir les «échelles et serpents», dont nous aurons à faire face dans le cheminement de croissance dans la CVX et l'engagement envers Dieu

61 ÉTUDIER, TRAVAILLER, DONNER, LUTTER, ÉCOUTER, AIDER, TENDRE LA MAIN... J'AI BESOIN D'AIDE!!	62 LACVX NE DEMANDE PAS D'ENGAGE- MENT DE VIE Ja Ja!!	63 OUI pour RENOUVELER mon ENGAGEMENT	64 MA VIE EST UN PROCESSUS DE DISCER- NEMENT	65 VIVANTE! 	66 SEIGNEUR, ME VOICI	67 	68 BRAVO Maintenant, retournez au #1
59 ACOMPAGNER LES AUTRES 	58 CVX CHOIX DE CHANGEMENT DE STYLE DE VIE	57 PASSION POUR LA VIE	56 PAS D'AUTRES DÉFIS, SVP..... trooop OCCUPÉE	55 CHERCHER SA MISSION	54 FOI DANS LE PROCESSUS	53 51	
41 CONTENTE DE MOI	42 MEM- BRE ANCRÉE	43 ENRACINÉE DANS MA VOIE 	44 TENTÉ D'ARRÊTER	45 RETRAITE DANS LA VIE COURANTE	46 QUITTER LA CVX	47 RECHERCHER LES PAUVRES	48 ARIDE et VIDE
40 JE TRAVAILLE DUR	39 DÉBUT DES EXERCICES SPIRITUELS	38 LUTTE INTÉRIEURE	37 CVX MEMBRE PERMANENT	36 TENTÉE? EXERCICES SPIRITUELS	35 CVX	34 DÉFI POUR LA PAIX DU CŒUR!	33 J'AIME MA ROUTINE!
21 MEMBRE INDÉCISE	22 DISCERNER DÉCIDER	23 JESUS SI BIEN NE PAS BOUGER	24 PRÉSENTATION DE LA CVX	25 JESUS	26 DÉFI POUR LA PAIX DU CŒUR!	27 J'AIME MA ROUTINE!	28 Est-ce pour MOI?
20 MOUVEMENT DES ESPRITS EN MOI	19 MEMBRE INDÉCISE	18 SUPER LES RÉUNIONS	17 PRÉSENTATION DE LA CVX	16 AMITIÉ EN COMMUNAUTÉ	15 RETRAITE? PAS PRÊT!!	14 RETRAITE	13 Ca goûte BON
1 AVENTURE INVITÉE FEU INTÉRIEUR	2 Prière en communauté	3 Prière en communauté	4 DÉCOUVRIR TA PROPE PRIÈRE	5 SAILLOIR CVX	6 ENGAGÉE DANS MA RECHERCHE	7 NOUVEAUX HORIZONS PENSÉES et SENTIMENTS	8 APPELÉE?

Prière pour l'Assemblée mondiale CVX 2013

Père céleste, tu nous offres Jésus, ton Fils bien aimé, et tu nous demandes de l'écouter. En réponse à ce don, nous, membres de la Communauté de vie chrétienne, nous engageons à suivre Jésus de plus près et à travailler avec lui à la construction du Royaume.

Seigneur, notre Assemblée mondiale qui se tiendra au Liban fait partie de notre longue et riche histoire au cours de laquelle tu nous as accompagnés. Aujourd'hui, ton Esprit nous invite à être présents aux frontières toujours changeantes de la foi et de la justice. Confiants en l'intercession de la Vierge Marie, notre Dame du Liban, et de Saint Ignace, nous cherchons à approfondir notre identité et à agir efficacement comme un corps apostolique de laïcs dans l'Eglise. Puissent ton amour et ta grâce nous fortifier tout au long de ce cheminement.

Dieu d'Amour, nous demandons tes bénédictions de paix sur le monde entier, et spécialement pour le Moyen-Orient. Illumine le cœur de tes enfants, libère-nous de toute amertume et de toute dissension, guide nos pas sur les chemins de la paix.

Dieu de toute bonté, nous confions notre prochaine Assemblée mondiale à ta providence aimante. Père éternel, fortifie-nous, Fils éternel, fortifie-nous, Esprit Saint, fortifie-nous. Trinité sainte, fortifie-nous.

Amen.

progressio BULLETIN D'ABONNEMENT

☐ Nouveau

☐ Renouveau

☐ Don

TITRE (M/Mme etc.)

NOM

Prénoms

ADRESSE POSTALE

Localité / Ville

Pays

Code Postal

Fax

Tél.

Courrier El. Abonnement (Renouveau) #

Préférence:

Anglais ☐

Français ☐

Espagnol ☐

❖ Prix de l'abonnement annuel:

Amérique du Nord:	USD 30.00; EURO 24.00
Amérique du Sud, Asie, Afrique:	EURO 15.00
Australie:	EURO 24.00
Europe:	EURO 24.00

Paiement par chèque à l'ordre de :
PROGRESSIO
Borgo S. Spirito, 4
00193 Rome - ITALIE
Ou à travers un transfert en ligne

